

Aménagement du territoire ou territoires à ménager ?



© Luc Schuiten

Pour animer le territoire

p.9

Visite guidée dans le Bruxelles
de la résistance

p.12-13

Eoliennes, riverains et
nouveaux habitants

p.16

éditorial

■ A propos de la ville à la campagne et de la ferme à la ville
infos en bref

p.3
p.4

DOSSIER

Aménagement du territoire ou territoires à ménager ?



matière à réflexion

■ Aménagement du territoire ou territoires à ménager ? p.6
■ Les enjeux environnementaux et sociaux p.7
■ Imaginons demain p.8

→ QUARTIERS >

■ Espaces vides virent au vert p.14
■ Nimy pas à pas
■ Les Community Land Trusts
■ Quartiers modèles ?

activité pédagogique

■ Eoliennes, riverains et nouveaux habitants p.16

expériences

→ FORMATION >

■ Pour animer le territoire

truc pratique

■ Comment réagir à une enquête publique p.17

→ ECOLE >

■ Les élèves mènent l'enquête p.10
■ Dans la peau de...
■ Mini contrat de quartier

outils

p.18

→ CITOYENS >

■ Expropriation, gentrification, spéculation: visite guidée dans le Bruxelles de la résistance p.12
■ Pour sauver nos villages

adresses utiles

p.20

lu & vu
agenda

p.22
p.24

Prochain Symbioses : été 2010

Alimentation



SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne et du service d'Éducation permanente de la Communauté française.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.

Réseau d'Information et de Diffusion en éducation à l'environnement association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socio-culturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, SYMBIOSES s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à SYMBIOSES en échange de la cotisation de membre adhérent (12 € - pour l'étranger 18 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles

Président et Editeur responsable :

Jean-Michel Lex
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :

Réseau IDée
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02 286 95 70
F : 02 286 95 79
info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Rédaction :

■ Christophe DUBOIS, rédacteur en chef
■ Joëlle VAN DEN BERG, directrice de publication
■ Céline TERET, journaliste

Ont collaboré à ce numéro :

■ Hélène ANCIEN ■ Marie BOGAERTS ■ Nicolas BROCHET ■ César CARROCERA GIGANTO ■ Hélène COLON ■ Loïc GERONNEZ ■ Sandrine HALLET ■ Catherine JACMIN ■ Jean-Michel LEX ■ Claire SCOHIER ■ Dominique WILLEMSSENS

Illustration de couverture « Nantes en 2100 » :

■ Luc Schuiten

Mise en page :

■ César CARROCERA GIGANTO

Impression :

■ VAN RUYS

www.symbioses.be

SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé et emballé sous film biologique.

A propos de la ville à la campagne et de la ferme à la ville !

Aménagement du territoire et urbanisme... Diable que ces termes me font peur! Ne traduisent-ils pas la volonté de tout changer, de tout maîtriser, de tout discipliner ? Ne nous disent-ils pas que ce qui est naturel, inattendu, imprévu dans nos paysages attend d'être contrôlé ?

Comme si, à l'ordre des lois du cosmos qui fait la diversité, l'harmonie et l'évolution des paysages de la Terre, il fallait coûte que coûte aplanir, cultiver, hérissier de murs, tapisser de routes, bref, imposer l'ordre humain... Un peu, certainement, mais à ce point ?

En janvier, nous célébrions le début de l'année de la biodiversité et nous avons lié son sort à celui du climat. Aujourd'hui, ce nouveau dossier de *SYMBIOSES* nous invite à poursuivre notre réflexion autour de l'urgence suprême : faire naître dans l'esprit des hommes une nouvelle approche ! Qui soit globale, systémique et attire notre attention sur les liens entre les crises environnementales, économiques et sociales. Et l'aménagement du territoire (ou destruction progressive du maillage écologique) et l'urbanisme (ou transformation progressive des campagnes en zones périurbaines) est bien au cœur de ce propos.

Vous pensez sans doute que je suis trop dur, trop peu nuancé ? Sans doute, mais comment ne pas avoir « l'alarme à l'œil » lorsque les liens sont de mieux en mieux établis entre l'augmentation des inondations partout en Europe, les changements climatiques et la boulimie incontrôlée des sols* ?

Comment ne pas attirer l'attention sur la pression exercée sur les terres agricoles, sensées produire de la nourriture (à moins que l'on ne l'importe davantage du Kenya, du Chili ou de Nouvelle Zélande ?), sollicitées pour être couvertes de lotissements et zoning étalés, entourés de pelouses immenses ? Le cas récent de Citta Verde, comme ceux d'autres complexes commerciaux ou industriels, est exemplatif et au croisement des questions d'emplois, de mobilité, de fiscalité. Le tout pimenté d'une bonne dose d'hypermédiatisation compulsive, de récupération politique et de discours émotionnels.

La Wallonie a perdu 1000 km² de nature en 20 ans, révélait la presse en janvier dernier. 1000 km² dont 825 bâtis et résidentiels supplémentaires. Sur les 1000 km² perdus, 361 km² de terres agricoles... et le reste ?

Au début des années 70, la Fondation Rurale de Wallonie parlait déjà de « rurbanisation ou urbanisation anarchique des campagnes » et mettait en lumière les conséquences humaines : perte du sentiment d'appartenance à une communauté locale, montée du sentiment d'insécurité, ségrégation sociale. Ceux qui possèdent rachètent les campagnes, ceux qui ne peuvent suivre les quittent. En 40 ans, rien n'a changé !

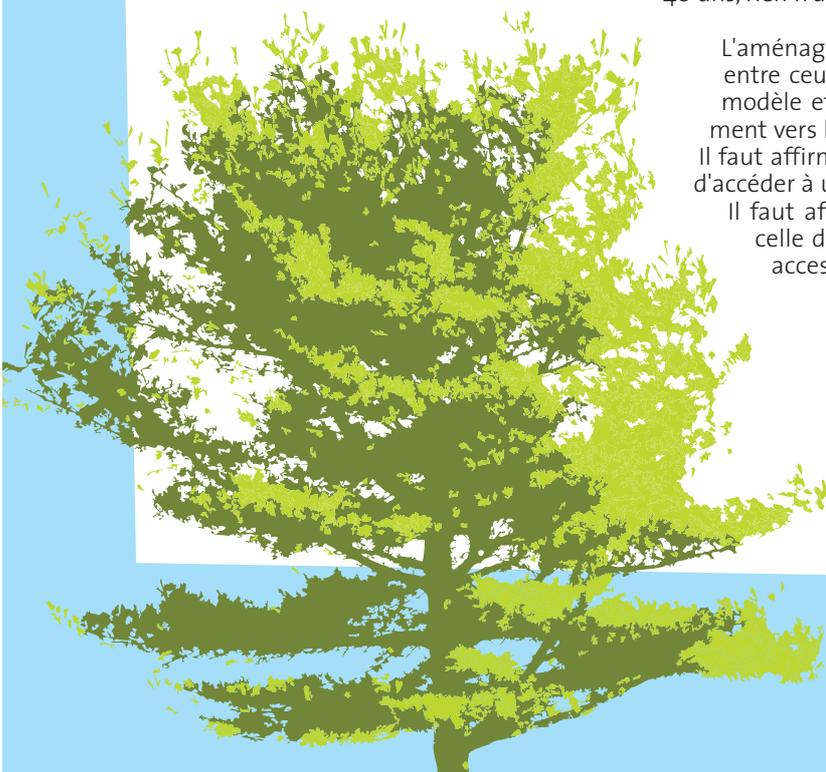
L'aménagement du territoire est au cœur de ce conflit entre ceux qui possèdent, investissent et imposent leur modèle et ceux qui subissent, louent ou glissent lentement vers les zones moins attrayantes.

Il faut affirmer parmi les droits premiers de l'homme, celui d'accéder à un habitat correct.

Il faut affirmer parmi les urgences environnementales, celle de réinvestir dans des villes agréables à vivre et accessibles à tous, donc de réinvestir la ville.

Jean-Michel Lex
Président du Réseau IDée

* Ma famille en a elle-même fait les frais le 10 juin 2007. Ce soir-là, un orage très violent (changement climatique oblige) s'est abattu sur Plombières (urbanisation anarchique engagée depuis 30 ans) et nous avons mesuré 2,40 mètres d'eau dans notre maison...



L'école en questions



En février démarrait la campagne « L'école en questions », à l'initiative de la Plate-forme de lutte contre l'échec scolaire, composée de 18 associations et syndicats. Elle vise, dans un premier temps, à placer l'école d'aujourd'hui et de demain au centre des débats, sans tabous, à l'occasion de rencontres citoyennes et participatives partout en communauté française. Questions abordées : le sens (faut-il continuer d'apprendre les mêmes choses à l'école ?), la réussite (faut-il continuer d'investir dans la lutte contre l'échec scolaire... ?), le temps (rythmes scolaires, comment s'en sortir ?), l'équipe (parents, associations, enseignants, un travail d'équipe... ?), le choix (faut-il continuer à choisir la compétition entre les écoles et les réseaux ?). La deuxième phase rassemblera tous les faits, récits, avis et propositions lors d'une conférence citoyenne en août 2010 et, in fine, interpellera le monde politique. Acteurs de l'enseignement, de l'ErE et citoyen(ne)s, c'est une occasion de s'impliquer dans le débat !

Infos et agenda complet : www.ecoleenquestions.be

Alimentation durable dans les cantines collectives

Organisé par Bioforum Wallonie et Bruxelles Environnement, un workshop a réuni le 25 février des collectivités - écoles, crèches, communes, entreprises... - afin de découvrir ou d'approfondir la démarche « alimentation durable ». Comment concilier l'achat de denrées issues de filières durables (p.ex. bio) et donc généralement plus chères, tout en maintenant un coût acceptable ? En agissant sur la composition des menus (produits locaux et de saison, moins de protéines animales...) et sur la mise en œuvre en cuisine (réduction du gaspillage, moins de préparations industrielles, etc.), sans négliger l'aspect progressif et concerté de la démarche ! Des outils existent pour accompagner les collectivités souhaitant se lancer : formations (nouveau cycle dès janvier 2011), cahier de charge type, liste de fournisseurs, accompagnement personnalisé...

Infos : 010 48 35 02 - catering@bioforum.be

www.restaurationcollectivedurable.be - www.bruxellesenvironnement.be > Professionnels > Alimentation > Restauration collective durable

La Médiathèque

Le Service éducatif de la Médiathèque propose deux nouvelles publications. Le Catalogue de la « Collection Education à la Nature » (2^e édition), qui présente plus de 250 documentaires animaliers accompagnés de leur fiche pédagogique, ainsi qu'une série de dossiers sur le cinéma animalier et une immersion dans l'univers musical lié à la nature. « La Biodiversité, de la forêt tropicale à l'assiette » qui propose une sélection de documentaires sur la biodiversité : dans le monde, près de chez moi, dans mon assiette et protéger la biodiversité. Ces deux brochures sont disponibles gratuitement dans toutes les Médiathèques et téléchargeables via :

www.lamediathèque.be > Thématiques > Nature (La Collection Nature) ou Environnement (La Biodiversité).
Infos : 02 737 19 30 - bruno.hilgers@lamediathèque.be

Jardins, habitats, fermes... ouverts

Des jardins accueillant la biodiversité, des écoconstructions et autres habitats respectueux de l'environnement, des fermes et entreprises biologiques... Ces lieux, aménagements et pratiques, fruit d'un cheminement parfois très long, sont autant de sources d'inspiration. Nature & Progrès propose de partir à la rencontre des personnes qui les portent et de découvrir le résultat de leurs réflexions lors des journées Portes ouvertes qui ont lieu de mai à octobre dans toute la Wallonie et à Bruxelles. Le calendrier gratuit des Portes ouvertes est téléchargeable sur www.natpro.be ou disponible sur demande à :

Nature & Progrès, rue de Dave 520 à 5100 Jambes (avec 4 timbres 0,59€ et coordonnées postales).

Points de vue sur un centre d'accueil pour demandeurs d'asile

Une classe de 6^e de l'Institut Notre-Dame Séminaire de Bastogne a reçu le Trophée de l'Innovation en Education (catégorie « Ecole et Citoyenneté »), lors du 3^e Forum des Innovations en Education 2010. Leur projet démarre en 2009 avec 3 jours passés au Centre d'accueil de Fedasil à Bovigny. Les élèves se plongent alors dans la peau de demandeurs d'asile et côtoient les personnes vivant et travaillant dans le centre. Cette expérience, la vie au centre et ses acteurs, ont ensuite été relatés via la réalisation d'un « hyperpaysage ». Cet outil interactif, utilisé en éducation à l'environnement et réalisé notamment avec la collaboration de l'Institut d'Eco-Pédagogie, propose des textes, cartes, photos et panoramiques, à explorer sur : www.hyperpaysages.be/bovigny

Le Réseau IDée renouvelle ses 3 étoiles

Bruxelles Environnement récompensait, fin mars, des associations, entreprises et administrations pour leurs efforts en matière de gestion environnementale. Une cérémonie de remise des labels « Entreprise écodynamique » s'est tenue à l'Ancienne Belgique, espace culturel lui-même labellisé. A cette occasion, le Réseau IDée (qui réalise votre magazine SYMBIOSES) s'est vu renouveler ses 3 étoiles... la plus haute distinction ! Parmi les autres labellisés, épinglons la Ferme du Parc Maximilien (2 étoiles), les Jeunesses scientifiques (2 étoiles), et l'Institut Jean Absil (1 étoile). Pour rappel, la participation à ce label est gratuite et ouverte à toutes les structures bruxelloises. Un accompagnement est prévu. Il vous faut cependant prendre le temps de réaliser un dossier et prouver vos efforts en matière de performances environnementales.

Infos : 02 775 75 75 - www.bruxellesenvironnement.be/ecomangement



Quand habitat et sensibilisation font bon ménage

L'habitat creuse son nid dans le secteur de l'éducation à l'environnement. Focus sur deux associations liégeoises :

✦ E-cogite, cogitons pour notre environnement

« La particularité de notre projet est d'essayer de se positionner dans l'Education relative à l'Environnement de façon un peu différente, explique Gaëtan Quinet, coordinateur architecture. Nous souhaitons cibler l'habitat, la façon de le construire via l'éco-construction, et d'y vivre via les comportements. » Pour la jeune asbl, l'urgence est d'envisager de nouveaux concepts de logement, de consommer l'eau et l'énergie de manière optimale, de changer les habitudes afin de mieux respecter la planète. C'est pourquoi elle propose des animations et autres activités visant à sensibiliser un large public à l'éco-construction intégrée dans une dimension de développement durable global et de choix de consommation nouveaux. Elle a aussi investi un terrain dans le quartier de Pierreuse, cœur historique de Liège. Prochain défi : construire, en cet endroit, un lieu résidentiel et pédagogique en éco-construction entouré d'un jardin, accompagné d'un projet pédagogique pour curieux « cogiteux » de tous âges. « Plus qu'une maison et un jardin témoins, l'E-cogite sera un lieu où l'on pourra manger, dormir, se détendre, s'amuser... et donc expérimenter une autre façon d'habiter. »

Infos : 04 250 56 50 - www.e-cogite.be

✦ Eco'Hom, promotion de l'éco-rénovation

Formations, conférences, audits énergétiques, animations sur le thème de l'éco-construction et visites guidées d'un bâtiment témoin avec, pour guide, un architecte spécialisé témoignant de son vécu. Voilà, en substance, le programme d'Eco'Hom. Les candidats-rénovateurs en quête de bonnes idées et de conseils découvriront l'éco-rénovation sous toutes ses facettes. La preuve en est le bâtiment témoin de l'asbl qui n'est autre que le fruit d'un compromis entre l'efficacité technique, l'énergie, l'environnement, la santé, le budget, l'aspect social. Eco'Hom, c'est aussi un groupe pluridisciplinaire qui s'échine à changer le regard, tant des particuliers que des professionnels, sur les techniques relatives aux économies d'énergie.

Infos : 04 228 86 16 - www.ecohom.be - Prochaine visite guidée samedi 12 juin à 10h (En Jonruelle 74 à Liège)

> Vu le foisonnement d'idées et la demande de plus en plus grandissante en matière d'éco-construction, SYMBIOSES consacrera bientôt un numéro à ce thème.



Accompagnement et animations pour les écoles bruxelloises

Vous souhaitez vous lancer dans un projet visant à sensibiliser vos élèves à l'environnement et faire évoluer les comportements dans votre classe/école ? En collaboration avec le Réseau IDée et plusieurs associations d'éducation à l'environnement, Bruxelles Environnement offre gratuitement, pour l'année scolaire 2010-2011 : ● Des animations et « défis » à destination des 8-12 ans autour de thèmes tels que l'eau, l'énergie, le bruit et le papier ● Des « Défis Energie » et « Défis Déchets » pour les écoles secondaires ● L'occasion de mettre la main à la pâte le temps d'une journée voire d'une semaine via diverses campagnes pour le primaire et le secondaire ● Mais aussi un accompagnement de projets, des formations et des outils pédagogiques pour les enseignants de tous niveaux (3-8 ans ; 8-12 ans ; 12-20 ans).

Retrouvez ces offres détaillées et les modalités d'inscription sur www.bruxelles-ere.be > Appel à projets pour les écoles.
Contact : 02 286 95 72 - 0495 60 29 80 - dominique.willemsens@reseau-idee.be

Gagnez un « vélotour guidé » valable pour 2 personnes à Bruxelles, Namur, Liège ou Mons

Offert aux 5 premiers lecteurs qui en font la demande en téléphonant au Réseau IDée : 02 286 95 70

Pro Velo organise régulièrement des balades au départ de chacune des Maisons des Cyclistes. Accompagnés d'un guide expérimenté, ces vélotours partent à la découverte de Bruxelles et de la Wallonie à travers des thématiques bien spécifiques, dans une ambiance conviviale.

Alors, enfourchez vos vélos, levez le nez, faites le plein des sens... et étonnez-vous : vous allez découvrir votre région ou votre ville, sous des angles variés et inattendus. Ici, pas d'exploit sportif, juste le plaisir de la balade accessible à tous. Pour obtenir le détail de chaque vélotour dans votre région, consultez l'agenda sur www.provelo.be > Agenda

Tarifs : à Bruxelles - 9€/pers (1/2 jour) - 13€/pers (1 jour) - réduction de 40% pour les 6-12 ans - possibilité location de vélo (8€ - 10€). En Wallonie - 7€/pers - 15€/famille + possibilité de location de vélo (5€). Réservation indispensable.

Infos : Pro Velo - 02 502 73 55 (Bruxelles) - 081 81 38 48 (Namur) - 04 222 99 54 (Liège) - 065 84 95 81 (Hainaut) - info@provelo.org - www.provelo.be



Aménagement du territoire ou territoires à ménager ?



Pourquoi, en tant qu'éducateur, s'intéresser à l'aménagement du territoire ? Ne s'agit-il pas d'un dada de technocrates et d'experts, au vocabulaire pointu voire abscons ? Et pourtant ! Réfléchir collectivement à l'aménagement de notre territoire peut devenir un levier puissant de l'action éducative, un formidable chantier en construction. D'ailleurs, quoi qu'on en dise, nous nous sentons tous concernés, à des degrés divers : « *Ranger, déranger, se cacher : tout le monde le fait et ça dit déjà le territoire*, rappelle Hélène Ancion, d'Inter-Environnement Wallonie. *Matière vaste et complexe, l'aménagement du territoire est capable de passionner jusqu'au coup de sang les plus tièdes de nos concitoyens* ». Que diriez-vous, en effet, si nous touchions à votre paysage préféré, à votre rue ou à votre jardin ?

L'un des bénéfiques éducatifs majeurs de cette thématique : elle permet de croiser les questions de mobilité, de logement, de nature, d'énergie, de climat... Elle peut être approchée par la lorgnette spatiale, temporelle, humaine, économique, politique. L'aménagement du territoire, c'est de la systémique brute de décoffrage. C'est l'apprentissage d'une complexité qui éveillerait le plus endormi des sens critiques. C'est à la fois une réalité on ne peut plus terre-à-terre, tangible, interpellante, et un projet fondamentalement global, social et politique. Quel meilleur terrain pour l'éducateur à l'environnement ?

Redessiner son territoire, c'est avant tout le (re)découvrir, l'observer sous divers angles, s'ouvrir aux préoccupations de ses différents acteurs, et appréhender, de manière globale, les enjeux qui y sont liés. Histoire de ne pas l'observer qu'avec sa loupe d'intérêts personnels.

La forme spatiale d'un projet social

Aujourd'hui, notre espace est structuré pour répondre à différentes fonctions, correspondant à nos tranches de vie quotidienne : se loger, se déplacer, travailler, consommer, se divertir... Chaque zone a son affectation, avec des moyens de transport - majoritairement la voiture - pour les relier. C'est d'ailleurs elle, la bagnole, qui a dilaté l'espace depuis un demi-siècle. Ainsi, nous avons conçu des cités-dortoirs, déconnectées des bureaux, des industries, des commerces, etc. Effilochant progressivement le lien

social. Urbanisant les campagnes au détriment de villes jugées - parfois à tort - « trop chères », « trop polluées », « trop dangereuses » (*lire «Les Enjeux...» page de droite*).

Il est primordial de rediscuter notre territoire. Pour le redessiner. Et ainsi redéfinir notre projet de société. Car notre quartier, notre ville, notre région ne sont rien d'autre que la forme spatiale d'un projet social. « *L'aménagement du territoire est le dessin d'un dessin* », pour paraphraser Paul Blanquart¹. Questionnons-le ensemble, ne laissons pas les crayons dans les uniques mains de technocrates. Sinon gare à la normalisation. Celle d'une catégorie sociale qui impose au reste de la population sa vision de la société et de son fonctionnement.

Citoyens, à vos crayons !

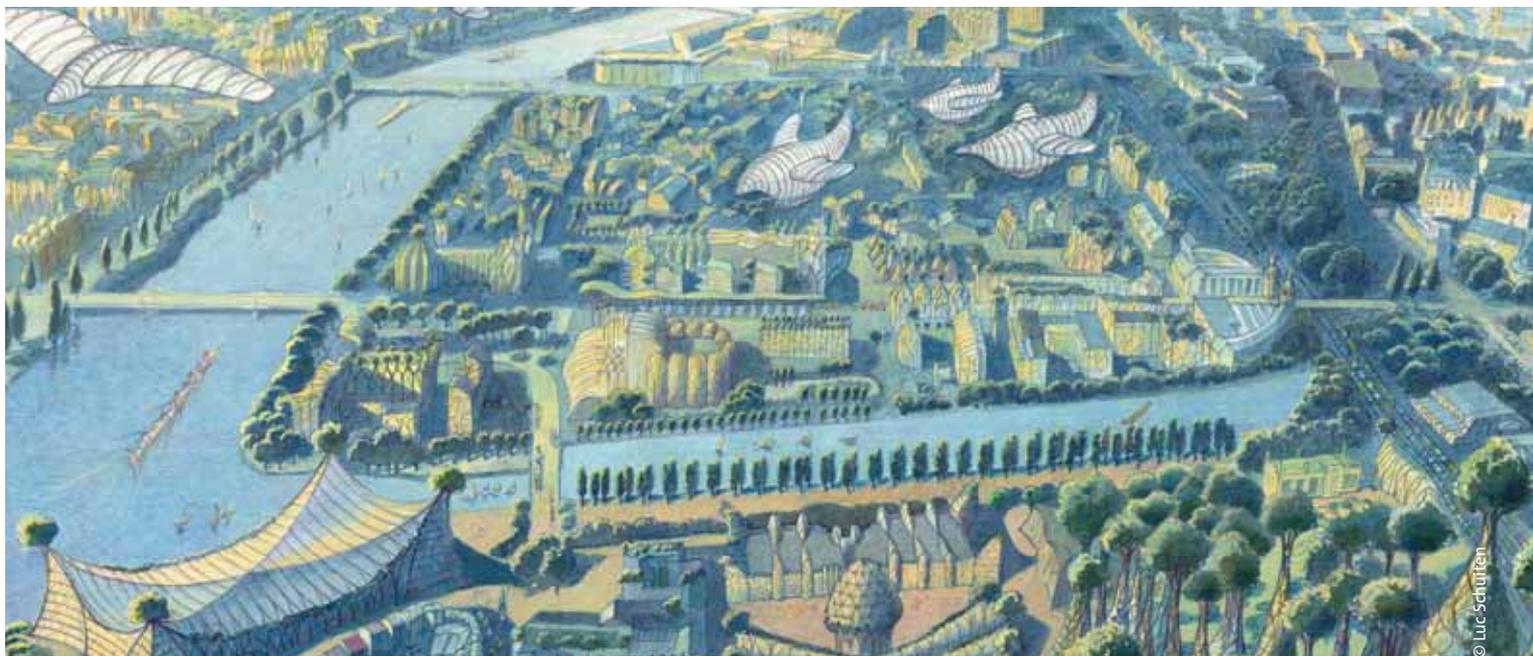
Nous voulons tous passer moins de temps seul dans notre voiture, habiter dans un environnement agréable, proche du travail, d'un peu (ou beaucoup) de nature, des commerces et des services. Mais comment y parvenir collectivement ? En passant de l'individu client, consommateur et usager d'un espace, au citoyen critique, imaginatif et dynamique. En construisant de la puissance et de l'intelligence collectives, nourries des idées du chômeur autant que de celles du cadre, de la jeune mère célibataire ou de l'immigré retraité. Ici encore, l'éducateur à l'environnement a toute sa place. Pour éveiller, animer, outiller, relayer.

Mais rien de facile. Pour plusieurs raisons. Primo, « *même si on est face à un terrain vierge, la pensée, elle, ne l'est pas* ». Le standard de la maison 4 façades avec un grand jardin n'est pas « durable » (car il consomme plus d'espace, d'infrastructures, d'énergie, etc.). Mais il a la peau dure, dans toutes les couches sociales. Même si d'autres modèles existent, plus souhaitables, soutenables et agréables.

Deuzio, « *il faut pour cela dépasser le système actuel composé de marchés et de technocratie où l'acteur citoyen n'existe pas* », dit le sociologue. Le pari est que le tiercé « citoyens » (qui imaginent, habitent, utilisent...) - « associations » (qui outillent, coordonnent) - « élus » (qui décident), devienne un tiercé gagnant.

Un peu d'histoire et de géo

Enfin, « *une des difficultés souvent rencontrées dans*



des réflexions impliquant la population en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire est que les participants se situent dans "l'ici et maintenant", souligne Nicolas Brochet, d'Espace Environnement. Cette caractéristique de l'instant, qui peut mener au phénomène NIMBY (ndlr : littéralement « not in my backyard », traduisez « pas dans mon jardin »), doit alors être décodée pour mettre à profit l'ingénierie citoyenne. Il est en effet possible d'accompagner les habitants, de replacer leur "ici" sur une échelle spatiale qui dépasse la rue, le quartier; et de replacer le "maintenant" sur une échelle temporelle (dans laquelle il y a un avant et un après). »

Là aussi les acteurs de l'éducation ont leur rôle à jouer, dès l'école. Comme le fait remarquer Philippe Meirieu² : « Les enfants pourront alors y découvrir que la ville, au carrefour de l'espace et du temps, est à la fois construction de l'humanité et, pour chacun d'eux, occasion de construction de son humanité ».

Christophe DUBOIS

¹ Philosophe et sociologue, interrogé par Sabrina Costanzo dans la très intéressante revue Territoires, n°489, juin 2008.
² Rencontres nationales des classes de villes, Paris, 30 mai 2001, et repris dans « Entrées libres » n°43, novembre 2009 (téléchargeable sur www.segec.be/entrees-libres).

Les enjeux environnementaux et sociaux

Quels sont le présent et l'avenir de nos territoires ? En région bruxelloise, où la pression immobilière est de plus en plus forte, l'un des chantiers majeurs est de garantir l'accès à un logement à toutes les couches de la population (*lire article p.12*). Cela nécessite notamment d'investir massivement dans les logements sociaux et moyens. Tout en ne sacrifiant pas les espaces verts.

En région wallonne, la situation est toute autre. Les villes se vident au « profit » des campagnes. Si cela constitue, de fait, un profit pour les communes rurales, qui voient ainsi leurs recettes fiscales augmenter (plus d'habitants = plus de contribuables), cela n'en génère pas moins un coût social et écologique élevé. Car les villas qui poussent en ruban le long des routes, les zones d'activité économique et les villages résidentiels qui s'installent au milieu de terres agricoles, font peser un triple poids. Sur l'**environnement** : réduction des superficies agricoles ; perte de biodiversité et rupture du maillage écologique ; limitation de la perméabilité des sols (risques d'inondations) ; consommation accrue d'eau (et donc d'épuration) ; banalisation et dégradation des paysages ; augmentation de la pression automobile (donc de la consommation d'énergie fossile, de la pollution, des émissions de gaz à effets de serre) ; pollution sonore ; etc. Ensuite, l'urbanisation de nos villages est également lourde pour les **finances publiques** : multiplication des infrastructures et services (écoles, transports en commun...). Sans

oublier, enfin, l'impact sur la **vie villageoise**, de plus en plus coupée du monde agricole et des traditions, contrainte d'inventer de nouveaux liens sociaux (entre ruraux, néo-ruraux et usagers).

Que faire ?

Cet étalement urbain, qu'il convient donc de freiner, a été privilégié par une idolâtrie de « la vie à la campagne » et un fort attachement culturel au modèle de la maison individuelle quatre façades. Il conviendrait donc de proposer un autre rêve à nos concitoyens. Le rêve d'un territoire rural et urbain utilisant rationnellement l'espace, d'un espace enchanteur où l'on puisse loger, travailler, consommer, se détendre sans dépendre. Sans dépendre de notre voiture, des produits importés (vive la consommation et la production locales !), de l'épaisseur de notre portefeuille.

Pour exaucer ce rêve, il ne s'agira pas seulement de frotter très fort la lampe magique des solutions techniques. Il s'agira aussi de mettre en place de puissantes dynamiques éducatives et participatives. De donner à chacun de nous l'envie d'y mettre sa pierre, sans faire fi du passé et des contraintes. Car l'aménagement du territoire ne se décrète pas, il se construit.

Christophe DUBOIS

Source : Laurence Lambert, « Villages durables, pistes pour l'action locale », Etopia. Téléchargeable sur www.etopia.be

Imaginons demain...

Architecte et urbaniste militant, Luc Schuiten imagine les villes et campagnes de demain comme des écosystèmes vivants, dans lesquels les habitants ne seraient pas des consommateurs, mais bien des acteurs. Il nous livre sa vision prospective.

L'aménagement du territoire aujourd'hui, quels constats ?

La société actuelle s'organise dans un esprit de mondialisation. Nos constructions, nos architectures ont été standardisées pour en faire quelque chose d'identique partout sur la planète. On a balayé tout ce qui est lié à un sol, à un climat, à une culture... pour en faire des produits de consommation réduits à l'uniformité d'un goût, coupés de toute émotion, de toute sensibilité. De plus, notre société est de moins en moins autonome. Depuis 200 ans, le mouvement est celui de l'abandon de la campagne pour la ville. Alors qu'il y a encore 50 ans, tout continuait à fonctionner via les productions locales, aujourd'hui, notre autonomie énergétique et alimentaire est d'à peine 3 ou 4 jours. Alors qu'il faudrait réfléchir à un système de production et de consommation local, on va dans le sens contraire, en supprimant les bureaux de poste dans les villages, en regroupant les écoles, etc. Pour les raisons d'une économie, on assèche, on appauvrit, on simplifie...

Ville et campagne de demain, quelles perspectives, quels souhaits ?

Dans les perspectives futuristes que j'ai imaginées, la ville va arrêter de s'accroître parce qu'elle aura atteint une taille difficilement supportable. Il y aura un retour en campagne, car ce sera plus agréable et plus facile d'y vivre. Dans un avenir proche ou lointain, on devra relocaliser, retrouver des fonctionnements axés sur ce que le terroir produit, sur les valeurs culturelles et la spécificité d'une région. On sortira d'une société de consommation pour aller vers des sociétés où on travaillera moins, où on sera plus créatifs, où on aura du temps pour se nourrir soi-même, pour retrouver des valeurs essentielles. Grâce aux outils technologiques, le travail décentralisé pourra se propager. On conservera, bien entendu, des contacts humains directs, nécessaires et indispensables pour la qualité de la vie.

Le discours actuel en termes de politiques d'aménagement du territoire est pourtant celui de la recentralisation vers les villes, notamment pour des questions environnementales...

Ce n'est pas parce qu'on construit dans une zone rurale qu'il faut construire une maison 4 façades, on peut construire des maisons mitoyennes ou en tout cas regroupées. De plus, une maison 4 façades peut être une maison passive, qui a un bilan carbone de zéro. Ce mouvement actuel de tout regrouper dans la ville tient aussi de cette idée qu'il faut habiter près de son lieu de travail et près de l'école, pour des problèmes énergétiques évidents. C'est pour ça que je réfléchis et propose des solutions avec des regroupements dans des endroits un peu plus campagnards où le travail serait effectué à l'endroit où on habite. C'est pour ça aussi qu'il faut prévoir un réseau de transports en commun suffisamment dense et complet permettant tant aux citadins qu'aux campagnards de se déplacer sans avoir recours systématiquement à la voiture individuelle.

Vous prévoyez le retour à la campagne, alors que l'essentiel de votre travail est porté sur la ville.

Oui, parce que c'est là que le décalage est le plus flagrant, c'est là que le plus de gens vivent, et donc c'est d'abord là qu'il faut chercher des solutions. Et c'est en ville, plus encore qu'à la campagne, que l'homme doit rétablir un lien avec la nature, car l'homme est avant tout un être biologique, faisant partie d'un grand tout. C'est pour cette raison que je propose des cités inspirées de l'environnement naturel, dans une perspective positive d'un avenir durable.

Propos recueillis par Céline TERET

Découvrez les travaux de Luc Schuiten sur www.archiborescence.net et www.citevegetale.net

Lisez l'intégralité de l'interview sur Mondequibouge.be

Projet d'Aménagement des berges de la Vesdre à Verviers, réalisé par l'atelier d'Architecture Schuiten

© Luc Schuiten



Depuis près de quatre ans, Verviers et sa rivière, la Vesdre, sont menacées par l'implantation d'un centre commercial. Un projet immobilier, économiquement alléchant pour le promoteur multinational et les autorités communales, qui risque de compromettre l'avenir de la cité et pose question quant à ses répercussions sociales et environnementales. Des citoyens verviétois se mobilisent (interpellations, pétition, conférence, expos...) pour lutter contre ce projet démesuré. Ils ont fait appel à Luc Schuiten afin d'imaginer les berges de la Vesdre, telles que souhaitées par les Verviétois.

C.T.

Plus d'infos : Vesdre Avenir asbl - www.vesdre-avenir.be

Pour animer le territoire

Dans le cadre de son nouveau Brevet de pratiques en écopédagogie, l'Institut d'Eco-Pédagogie propose une orientation « Animation territoriale ». Pour s'interroger sur le concept de territoire. Pour mieux cerner ses acteurs et enjeux. Pour glaner des techniques d'animation. Pour entrer en projet.

« **L'**animation territoriale est un nouveau métier, souligne Christine Partoune, formatrice de l'orientation « Animation territoriale »¹, proposée par l'Institut d'Eco-Pédagogie (IEP). *Dans les communes, les quartiers, les espaces culturels ou les parcs naturels, par exemple, le personnel est amené à organiser ou animer des processus de participation citoyenne. Or, mener des projets sur un territoire avec différents acteurs requiert des compétences en animation assez spécifiques.* » Michel Ericx, également formateur, ajoute : « *Là où les communes ou autres structures ont pour unique objectif de faire participer les citoyens, nous essayons de proposer des outils afin que ce processus soit formatif pour la population et les différents acteurs qui y prennent part.* »

La formation repose sur la triple sphère relationnelle individu - société - environnement. « *Toute la spécificité de l'écopédagogie réside dans la complexité de ces relations et dans la prise en compte de l'environnement, poursuit encore Christine. Trop souvent, les processus de participation citoyenne ne privilégient que la sphère société, avec un groupe social qui réclame pour lui-même, ne tenant compte ni de sa relation personnelle à l'environnement, ni de l'environnement dans sa globalité. Il est essentiel de recadrer à une échelle plus large.* »

Pédagogie par projet et du projet

C'est à Courrière, en campagne namuroise, que les deux formateurs de l'IEP ont donné rendez-vous aux futurs brevetés. Ce n'est pas par hasard que s'ouvre ici le premier module de l'orientation « Animation territoriale ». Le parcours formatif a été pensé et construit autour d'un projet de développement déjà existant, en milieu rural. Tout au long du processus, les participants seront en effet amenés à rencontrer les acteurs et réalités d'un GAL, un Groupe d'Action Locale². Et plus exactement, celui des communes de Gesves, Assesse et Ohey.

Parmi les projets du GAL, le Jardin solidaire de Gesves. Ce maraîchage, qui dépend du CPAS de la commune, accueille des personnes en réinsertion professionnelle. Les légumes cultivés permettent de proposer des paniers aux habitants et écoles du coin. Une initiative qui, grâce au GAL, devrait se multiplier dans d'autres communes. Et c'est précisément là que les participants à la formation « Animation territoriale » devraient intervenir : pour sensibiliser la population à l'existence de ces nouveaux jardins solidaires et de leurs paniers. La méthode est encore à penser, à inventer, à construire, puisqu'on n'en est qu'au tout début du processus et que « la pédagogie par projet et du projet » est de mise. Ici, tout, ou presque, émane des participants.

Ancrage territorial

Prochain module de la formation : « Ancrage territorial ». Pour approfondir le concept d'appartenance territoriale, rien de tel qu'une balade à vélo. Le but étant de partir du paysage pour découvrir, à travers le regard de ses acteurs, ce qui est invisible à première vue, les enjeux qui s'y rattachent. Partir de la forêt pour en découvrir sa gestion. Partir d'un projet de parc éolien pour aborder les dimensions énergétiques et politiques (« *Pas d'éoliennes devant chez moi !* », scandent déjà les habitants). Comparer un projet d'écoquartier à la croissance massive de maisons 4 façades pour s'interroger sur l'habitat...

Un vaste programme, qui enchante les participants. Parmi eux, Joël et Chloé, deux jeunes architectes, curieux de découvrir la notion de territoire dans toute sa complexité, à la recherche d'une vision globale. Ou encore Chantal qui travaille pour un office communal du tourisme : « *Je côtoie souvent différents acteurs communaux, notamment lors de processus de participation citoyenne. Cette formation va me permettre de trouver des techniques d'animation afin de mener à bien ces processus et de donner aux participants des outils pour penser de manière collective.* »

Céline Teret

¹ Cette orientation fait partie du Brevet de pratiques en écopédagogie de l'IEP, qui comprend un parcours de base, des orientations et deux périodes de stage. La session 2010-2011 débutera en septembre.

² Les GAL visent à susciter des coopérations entre territoires ruraux d'une région, d'un pays ou d'Etats européens différents, dans le cadre du programme européen Leader+ (Liaison Entre Actions de Développement de l'Economie Rurale). Voir : www.leaderwallonie.be

Contact : Institut d'Eco-Pédagogie - 04 366 38 18 - www.institut-eco-pedagogie.be

Découverte du territoire au Jardin solidaire de Gesves



Les élèves mènent l'enquête

Quels sont les liens entre la mobilité et l'habitat, à la ville et à la campagne ? Comment nos villes ont-elles évolué ? Et les commerces ? Réponses au Collège de Chimay, dans la classe de Mme Delhoye.

Pistes pédagogiques

Pour impliquer ses élèves et leur faire découvrir divers enjeux de l'aménagement du territoire, Nadine Delhoye part toujours de situations-problèmes :

> Circuler en milieu rural

Un touriste néerlandophone désire passer une semaine à la campagne dans un gîte de notre région. Il ne possède pas de voiture et arrivera à la gare de Charleroi avec un vélo. C'est à partir de là qu'on te demande d'organiser son voyage vers un des gîtes que tu auras sélectionné parmi 4 propositions (ndlr : ces gîtes existent vraiment). Il demande d'être à proximité de commerces et d'arrêts de transports publics.

Les solutions que tu proposeras seront communiquées au touriste par le biais d'une lettre qui lui décrira le trajet, sa durée... La lettre sera accompagnée d'un petit dossier photo et d'un plan.

On te demande de réaliser un compte-rendu sur les raisons qui peuvent expliquer les difficultés de circuler en milieu rural. Tu disposes d'un documentaire dans lequel tu puiseras les informations qui répondront à ces questions.

> Habiter un milieu urbain

Dans le cadre de ton travail comme employé dans une agence immobilière, on te demande de réaliser une affiche qui mettrait en évidence les quartiers de ta ville pour lesquels on visualiserait le type de bâti, son état général, son époque de construction ainsi que les avantages et inconvénients d'y habiter. Afin de mener à bien ce travail, tu seras amené à observer sur place les lieux, à manipuler des documents anciens et récents, à prendre des notes.

> Sauver le commerce de centre-ville

Réalise un diagnostic sur l'état du commerce de centre-ville de Chimay, compare avec d'autres villes, vois les solutions apportées ailleurs et écris au bourgmestre pour lui faire part de ces solutions.

Un journaliste en classe, c'est l'interview surprise assurée. Mais pas de quoi désertabiliser la classe d'étude du milieu de première année secondaire de Nadine Delhoye : « Chimay, c'est une petite ville à la campagne », lance Marie lorsqu'on lui demande de définir sa ville. Avec ses copains et copines, elle connaît bien les spécificités de l'urbain et du rural. « Le format des habitations évolue avec le temps et l'espace : elles sont historiquement plus hautes et étroites en ville. Puis les gens se sont progressivement installés à la campagne, pour bénéficier d'un jardin et d'espace à moindre coût ». « C'est surtout la voiture qui a permis d'habiter plus loin » précise Apolline. Pour Marie, cela représente de nombreux inconvénients : « On utilise plus d'énergie, plus d'essence, on doit construire plus de routes », « Et on a moins de magasins », complète Maxime. Cela dit si les élèves reconnaissent l'intérêt d'habiter en ville, à la question « Où souhaiteriez-vous habiter plus tard ? », ils sont unanimes : « À la campagne ! ». « L'air y est moins pollué, il y a moins d'embouteillage ». Même si, pour cela, ils généreront sans doute pollution et bouchons...

Mener l'enquête

« Nous avons vu en début d'année une séquence sur l'habitat. Les élèves ont pu dégager les avantages et les inconvénients d'habiter tel ou tel milieu, les raisons qui motivent le choix des habitants, précise l'enseignante. Ils découvrent ainsi des notions comme exodes urbain et rural, rurbanisation des campagnes, périurbanisation, mais aussi l'évolution de l'habitat et son impact sur le territoire ».

Tout au long de l'année, durant le cours d'étude du milieu, les jeunes se sont ainsi plongés dans l'aménagement du territoire, par des séquences concrètes. « À partir des thèmes "habiter, circuler, consommer" les élèves réalisent des enquêtes (lire encadré ci-contre) visant à comprendre les aspects des conditions de vie actuelle, explique Nadine Delhoye. Ces enquêtes conduisent l'élève à observer un ou plusieurs milieux, tantôt urbains tantôt ruraux, en allant sur le terrain ou en exploitant des documents anciens et récents ». Approcher l'aménagement du territoire en faisant le lien entre habitat, mobilité et services est en effet particulièrement parlant pour les élèves. Leur école, le Collège de Chimay, en est d'ailleurs une belle illustration : tout comme l'athénée voisin, il s'est implanté en 1877, non au centre-ville, mais à proximité de la gare. Depuis, le temps a fait son œuvre, l'espace et la mobilité ont évolué. La gare s'est éteinte et est aujourd'hui habitée par des commerces. Mais les élèves ont imaginé des solutions : « En 2050 à Chimay, je verrais bien plus de pistes cyclables, faire revenir le train et plus de liaisons routières avec les autres villes », essaie Marie. « Ou installer un tram sur le Ravel, pour désenclaver les villages ». Rendez-vous dans 40 ans, pour vérifier si leur rêve s'est exaucé.

Christophe Dubois

Contacts : Nadine Delhoye - nadinedelhoye@skynet.be. Elle est l'un des auteurs du cahier « Sauver le commerce de centre-ville », éd. De Boeck. (voir Outils p.18)



Les élèves de N. Delhoye analysent l'évolution de notre territoire.

Dans la peau de...

Pour faire comprendre à ses élèves les mécanismes et méandres de l'aménagement du territoire, un enseignant de l'Institut du Sacré-Cœur de Visé a mis au point un jeu de rôle. Démonstration.

« **A**ujourd'hui, on va aborder la question de l'aménagement du territoire et plus précisément de l'obtention d'un permis de bâtir. » Dès l'instant où Vincent Fiume, prof de géographie, prononce cet énoncé, on peut facilement imaginer les mines déconfitées des élèves de rhéto pour qui aménagement du territoire rime plutôt avec assommer. Et pourtant... l'enseignant sort ses fiches d'identification, ses cartes et autres documents utiles (cadre légal et réglementation, infos sur le permis d'urbanisme...). Le jeu de rôle peut commencer.

Chaque groupe de quelques élèves se glisse alors, l'espace de 6 heures de cours, dans la peau d'un acteur au choix : le promoteur, la commune, le fonctionnaire délégué (ici à Liège) de la Région wallonne, le ministre de l'Aménagement du Territoire de la Région wallonne, la Commission Consultative d'Aménagement du Territoire (CCAT), la population. S'il y a trop de candidats pour le même rôle, le jeu peut conduire à l'élection du ministre ou des représentants de la commune. Les acteurs distribués, chacun reçoit une fiche d'identification précisant son rôle.

Du cheminement...

Face aux élèves s'étale le plan cadastral d'une parcelle située en zone verte. Il s'agit d'évaluer la valeur du bien et donc d'en calculer la surface. Le groupe « Promoteur » imagine ensuite un projet sur ce terrain et explicite ses motivations. « Certains groupes choisissent de construire un gros immeuble, là où d'autres préféreront proposer une ferme pédagogique, par exemple », explique Vincent Fiume. Le promoteur dépose officiellement sa demande de permis au groupe « Commune », qui l'examine et en vérifie la bonne procédure. Plus tard, la commune, devra prendre, par l'intermédiaire de son Collège des bourgmestre et échevins, une décision favorable ou défavorable.

Entre temps, la demande est envoyée au groupe « Fonctionnaire délégué », puis, en cas de recours, au groupe « Ministère de l'Aménagement du Territoire de la



Région wallonne ». Afin de mieux s'y retrouver dans ces dédales administratifs, les élèves se penchent sur les fiches d'identification et les règles du jeu minutieusement élaborées par leur prof. « Il est un fait que l'aménagement du territoire est une matière compliquée, partage l'enseignant. J'ai la chance d'être impliqué dans cette matière au plan local, ce qui m'a permis de tenir compte du programme scolaire. »

Le jeu se poursuit. Comme la parcelle est située en zone verte, une dérogation auprès du groupe « CCAT » est nécessaire. La fiche d'identification indique : « La CCAT est composée d'une vingtaine de personnes habitant la commune. Ces personnes sont plus ou moins compétentes en matière d'aménagement du territoire. Cette commission vérifie que le projet respecte la loi et donne un avis favorable ou non par rapport à un projet. La CCAT est surtout consultée dans des cas de permis délicats (dérogation, non alignement des constructions, lotissement...). » Sans oublier l'enquête publique auprès du groupe « Population ».

... aux constats

Tout au long du jeu, sont aussi abordés, insidieusement et de manière ludique, les réglementations et le cadre légal. « Après le jeu, j'introduis éventuellement qu'en réalité le terrain est en plus une réserve naturelle Natagora, alors que la classe a autorisé, par exemple, la construction d'un immeuble à appartements », poursuit l'enseignant. Le débat s'élève autour de l'aberration d'accorder un permis dans une zone verte... Ce qui pourrait également se produire dans la réalité. « Les élèves se rendent également compte qu'introduire un permis d'urbanisme n'est pas qu'une question d'administration, mais dépend aussi de facteurs politiques incluant de nombreux acteurs. » Un cours d'aménagement du territoire qui se mue en une belle leçon de citoyenneté.

Céline Teret

Contact : Vincent Fiume - 04 379 24 05 (Institut du Sacré-Cœur de Visé) - fiume@skynet.be
Possibilité d'obtenir les fiches, documents explicatifs et plans auprès de Vincent Fiume sur demande.

Mini contrat de quartier

Décoration d'un banc public, installation de nichoirs, mise en place de mosaïques pour signaler un parcours d'artistes... Dans le quartier Saint-Denis, à Forest, à l'angle des avenues Kersbeek et Pieters, une petite parcelle a été aménagée par les élèves de 3^e année primaire des écoles Sainte-Alène et Les Vignobles. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un « Mini contrat de quartier » (inspiré des « Contrats de quartier » de la Région bruxelloise visant à revitaliser les quartiers fragilisés), une initiative de l'asbl Arkadia.be permettant aux enfants habitant et/ou scolarisés dans le périmètre de découvrir leur territoire et d'y participer. C.T.

Contact : Arkadia.be - 02 563 61 53 - www.asbl-arkadia.be



Pour organiser la résistance des habitants de la rue du Progrès, menacés d'expropriation, Claire Scohier a sonné à toutes les portes



Tour & Taxis : une immense friche au coeur de Bruxelles qui aiguise l'appétit des promoteurs. Tiendront-ils compte des besoins des quartiers populaires riverains ?



700 nouveaux logements vont être construits à Neder-Over-Hembeek, mais les infrastructures et les transports publics absorberont-ils ce nouvel afflux ? Les comités de quartiers se regroupent pour avancer leurs propositions.

Expropriation, gentrification, sp

Francine Laurent habite la mal nommée rue du Progrès, à une encablure de la gare de Bruxelles-Nord, dans un quartier multiculturel et populaire, aux trottoirs salis mais à la vie familière. Elle vit ici depuis 44 ans, avec des rails pour jardin et un carrefour à 5 branches pour voisin. En 2005, Francine a reçu un recommandé l'informant de la construction future d'un viaduc en lieu et place de son étroite maison amenée à disparaître, viaduc permettant de dissocier le trafic RER des lignes à grande vitesse. Au total, ce sont trente maisons qui vont être détruites et les 85 ménages y habitant expulsés. « *Mais je ne veux pas lâcher. Je suis attachée au quartier, même s'il se dégrade* », raconte-t-elle. Avec certains de ses voisins, elle a manifesté son mécontentement en l'affichant aux fenêtres, en l'écrivant, en participant à des réunions de concertation. Dans son combat, elle est épaulée par plusieurs associations, dont Inter-Environnement Bruxelles (IEB).

« *Nous nous trouvons ici face à un arbitrage entre l'efficacité d'un moyen de transport public servant la collectivité et la préservation de la vie d'un quartier et du droit au logement de ses habitants, explique Claire Scohier, d'IEB. L'étude d'incidences montre que les habitants ne retrouveront jamais des conditions de logement et de loyers équivalentes. Il en va du droit des gens, même précaires, d'habiter la ville* ». La chargée de mission a donc sonné à toutes les portes pour organiser la résistance. « *La plupart de ces habitants ne sont pas outillés pour se défendre, et 2/3 sont locataires. Dans le rapport de force, ils se sentent faibles. C'est alors un peu le chacun-pour-soi. Nous avons cependant déjà obtenu certains dédommagements.* »

Spéculation et gentrification à Tour & Taxis

A deux kilomètres de là, même fragilité sociale, mais autres luttes. Pierre Lauwers et Sylvie Eyberg nous accueillent chez eux, dans le quartier Maritime. Ils font partie du Comité de Quartier qui, depuis plusieurs années, avec le BRAL et IEB notamment, combat les projets immobiliers spéculatifs successifs dont fait l'objet le site tout proche de Tour & Taxis. Le dernier en date ? La construction de minimum 220.000 m² de luxueux commerces, logements et bureaux. Le tout habillé d'arguments massue : plus de densité, de mixité, d'écologie, de retour en ville, de qualité de vie, etc. C'est plutôt « durable », non ? Sauf que Sylvie et Pierre ne s'y trompent pas : « *Il y aura une rupture sociale radicale entre le site et son environnement. Comment s'assurer que ce luxe ne va pas stigmatiser davantage la population précarisée avoisinante ? En quoi cela répond-il aux besoins des habitants du quartier ? Les logements ne leur seront pas accessibles. A-t-on besoin d'une galerie commerçante de plus ?* » Et de constater une gentrification, un embourgeoisement : « *Des gens sont arrivés ici parce qu'ils n'ont pas eu le choix. Au fil des ans et des "contrats de quartier" (ndlr : programmes de revitalisation initiés par la Région de Bruxelles-Capitale), ils ont investi leur lieu de vie, le rendant petit à petit plus attrayant. Mais le quartier s'améliorant, il attire des gens plus aisés, donc les loyers augmentent, donc les*

spéculation : visite guidée dans le Bruxelles de la résistance

plus pauvres partent. On voit ça partout à Bruxelles. »
Le Comité de Quartier Le Maritime, plaide donc pour la création de logements sociaux - véritable urgence à Bruxelles - et la conservation d'espaces verts, de respiration. S'ils ont déjà obtenu beaucoup de victoires, cette fois ils ne semblent pas encore avoir été entendus.

Construire des logements, (trop) vite

En remontant vers le Nord, par delà le canal, on quitte progressivement le cœur de la ville et son habitat agglutiné, pour atteindre Neder-Over-Hembeek, zone périphérique aux larges espaces verts. La Ville et la Région ont décidé d'y construire environ 500 logements moyens et 200 logements sociaux. De quoi éponger une infime partie des 170.000 nouveaux habitants annoncés à Bruxelles d'ici 2020, et répondre à quelques-uns des 50.000 ménages qui attendent déjà un logement social.

Cette annonce a évidemment ému de nombreux Hembeekois, qui ont été parfois près de 200 à se déplacer aux réunions de concertation. « *Les infrastructures publiques (écoles, crèches...) et les transports publics existants ne permettent pas de répondre aux besoins actuels des habitants. Comment pourraient-ils dès lors répondre à ceux des milliers d'habitants annoncés ?* », s'interroge Olivia Lemmens, d'IEB, qui a

accompagné le processus. D'autant que chacun des lotissements est pensé individuellement. Les comités de quartiers, nombreux à Neder-Over-Hembeek, se sont donc regroupés. Pour faire entendre leurs inquiétudes dans un premier temps, pour apporter une expertise globale ensuite. Pierre Hargot, habitant et membre de la plateforme de coordination des comités : « *Chaque quartier fait rapport aux autres, afin de croiser les infos parcellaires que nous recevons de l'administration, au goutte-à-goutte. Cela permet d'analyser les enjeux et de penser les solutions de façon globale et durable. Nous ne sommes pas contre ces nouveaux logements, mais pas n'importe comment. Echanger aide aussi à réagir de façon moins émotionnelle et plus technique. Cela nous a permis de faire évoluer certains projets. Nous commençons à être entendus.* »

A Neder-Over-Hembeek, Tour & Taxis, rue du Progrès ou ailleurs, la résistance s'organise à Bruxelles. Pour un aménagement du territoire répondant aux attentes spécifiques de ses habitants, de tous ses habitants. Pour une capitale qui ne soit pas que du capital.

Christophe DUBOIS

Contact et infos complémentaires : IEB et sa revue *Bruxelles en Mouvement* - 02 893 09 09 - www.ieb.be

Pour sauver nos villages

En Thudinie, un village peuplé d'irréductibles Bierçois résiste à l'envahisseur.

Témoignage d'un « simple habitant », qui a décidé de participer à la gestion du territoire de sa commune.

Jean-Noé Dehon nous accueille chez lui, au cœur de Biercée, dans une vieille ferme joliment restaurée, comme on en voit tant dans ce village hennuyer. Pré-retraité, ingénieur civil de formation, il a travaillé pour le lanceur de la fusée Ariane. « *Le territoire n'était donc pas ma préoccupation première. Mais je suis un citoyen et un contribuable, et à ce titre je me sens concerné par ce que l'on fait de mon territoire et de mon argent. Je voulais m'impliquer pour l'intérêt collectif, faire entendre mon avis.* » Et voilà ce borain d'origine, râleur de réputation, élu par ses voisins « représentant de l'espace quartier de Biercée ». « *La ville de Thuin a mis en place en 2002 une politique "d'espaces quartiers", pour susciter la citoyenneté, avoir un dialogue avec la population, faciliter les démarches administratives, etc.* », explique-t-il. Et cela fonctionne assez bien, le voisinage vient souvent frapper à sa porte. Récemment, pour s'insurger contre un projet de construction de 18 habitations, à deux pas de là, au centre du village. D'autant que Jean-Noé est membre de la Commission Consultative communale d'Aménagement du Territoire et de Mobilité (CCATM), en tant que « simple habitant ». « *La commune doit nous consulter pour toute une série de décisions touchant à l'aménagement du territoire. J'essaie de le faire le mieux que je peux.* » L'homme a donc lu beaucoup, avalé les 266 pages de « l'abominable code appelé CWATUPE », le Code civil, la Convention européenne de Florence sur la

préservation des paysages, parcouru les dédales de son administration communale... « *Comme je dois argumenter mes avis, il est bon de s'appuyer sur la législation, or celle-ci est inadaptée*, confie-t-il. La zone concernée par le projet est exemplative : c'est actuellement un champ cultivé, mais qui est défini par le plan de secteur comme « zone d'habitat », et estimé à 110 euros le m², contre 1,50 euro le m² pour du terrain agricole. Je comprends la propriétaire, qui veut valoriser son bien et a payé des impôts équivalents à des « terrains à bâtir ». Mais ça va défigurer le centre du village. Biercée dispose d'un habitat essaimé qui lui donne son caractère rural. Il faut le protéger, même si d'aucuns en appellent à une concentration de l'habitat. En 30 ans, la population a doublé. J'aime ma région. Va-t-on laisser la spéculation financière la détruire ? »

Et d'envoyer un message au politique : « *La législation est inadaptée, parfois incompréhensible, voire contradictoire, il faut avoir le courage de revoir la copie, de voir plus loin que l'assiette fiscale de la commune. Et j'invite les citoyens à demander des comptes à leurs élus, pas seulement tous les 5 ans, mais tous les jours lorsqu'ils prennent une décision. Il faut se réveiller. Ici, les habitants de Biercée l'ont fait, en envoyant près de 150 courriers contre le projet. Ça secoue l'autorité publique.* »

Christophe Dubois

Espaces vides virent au vert

A Charleroi, une dynamique d'habitants, portée par une Maison de Quartier et quelques partenaires, favorise les espaces verts et la cohésion sociale.

Un balade dans le quartier carolo de la Broucheterre suffit pour tâter la dynamique citoyenne d'aménagement. Au coin de la rue Pige-au-Croly et de la rue de Roton, au pied d'un immeuble, gisait encore il y a peu un trou béant et crasseux. Las de voir ce terrain privé se défraîchir de la sorte, quelques riverains le nettoient et l'aménagent, encadrés par la Maison de Quartier, en partenariat avec l'asbl Espace Environnement et la section horticulture de la Formation pour l'Université Ouverte de Charleroi (FUNOC). Cette initiative a permis de redonner vie à l'espace, désormais couvert de gazon et parsemé de quelques arbres et bancs. Un lieu fédérateur respecté par les habitants du quartier.

« Un sondage réalisé lors de notre création en 1999 révélait que les habitants du quartier étaient demandeurs d'espaces verts », explique Isabelle Goor, de la Maison de Quartier. Aux côtés de ses cours d'alphabétisation, sa permanence sociale et ses autres services, la Maison de Quartier propose donc des projets privilégiant cohésion sociale et environnement. L'opération « Verdissons ensemble les rues de la cité » en est un autre exemple.

Jardin aménagé collectivement

Un peu plus loin, toujours dans la rue Roton, le « Jardin partagé de la Broucheterre ». Situé sur un terrain public auparavant en friche, cet espace convivial et accessible à tous est le fruit de plusieurs années de réflexion avec les acteurs du quartier. Pour assurer l'animation du processus participatif, la Maison de Quartier a fait appel à Espace Environnement. « On a d'abord relevé les attentes et demandes de chacun, poursuit Isabelle. Les enfants voulaient des espaces de jardinage, les ados une rotonde, les personnes âgées des bancs. Espace Environnement dessinait des plans, qui étaient ensuite soumis, expliqués, discutés et revus à chaque réunion. On a aussi entamé une réflexion sur les projets pédagogiques qui pourraient être mis en place sur cet espace. » Entre le lancement du projet et le début des travaux se sont tenues environ 15 réunions, avec chaque fois la présence de 70 à 100 habitants, représentants d'associations locales, de commerces et autres acteurs. Beau record de participation !

Les gros aménagements furent réalisés par une entreprise privée et des stagiaires en formation aux métiers de l'environnement. La population locale prit part à certains chantiers : plantations, mise en place des jardins



Une fois aménagé, le jardin partagé devient espace d'apprentissage.

en carré... Aujourd'hui encore, les réalisations des riverains, petits et grands, continuent à donner vie au Jardin. Comme ce compost collectif confectionné par les ados. Ou cette construction pour plantes grimpances. Un comité de pilotage composé de 12 habitants se charge du bon fonctionnement du Jardin et de ses activités. « Les habitants sont très impliqués, lance Isabelle. Sans eux, on n'en serait pas là ! »

Aussi espace de découvertes

En cette matinée presque printanière, à l'arrière du Jardin partagé, les enfants de l'école du quartier s'affèrent autour des carrés de jardinage. « La plupart d'entre eux sont des citoyens et ont peu de contact avec la terre, explique leur institutrice. C'est une aubaine de pouvoir travailler avec la Maison de Quartier, qui dispose de l'espace, du matériel et encadre. »

Tout est prétexte aux découvertes, parfois même en dehors du quartier. Comme cette sortie encadrée par Espace Environnement : à partir du sommet d'un terrier, les habitants, enfants et adultes, ont porté un autre regard sur leur ville. Pour ouvrir d'autres horizons, au-delà du quartier.

Céline Teret

Contacts :

- Maison de Quartier La Broucheterre - 071 31 62 87 - mqbroucheterre@yahoo.fr
- Espace Environnement - 071 300 300 - www.espace-environnement.be

Nimy pas à pas

Remettre dans son contexte historique et géographique le quartier dans lequel les habitants vivent... Cet exercice offre la possibilité de découvrir leur environnement, et le cheminement qui les a menés à leur cadre de vie actuel. A Nimy, à la périphérie Nord de Mons, l'asbl Espace Environnement a suggéré aux habitants un parcours dans leur quartier à l'affût de traces qui témoignent de son évolution. Avec l'aide de supports cartographiques de différentes époques, jeunes et adultes ont ainsi pu comprendre la logique du développement urbain de leur quartier, et le traduire avec leur sensibilité par des dessins, des photos et des mots. De ces échanges en atelier naîtra une brochure présentant le quartier aux visiteurs et aux nouveaux arrivants. Pour aller plus loin, une classe d'étudiants en architecture a été associée à la réflexion afin d'imaginer le Nimy de demain, dans une perspective de développement durable..

Nicolas Brochet, Espace Environnement



Les Community Land Trusts : bientôt chez nous ?

Comment rendre le logement accessible et impliquer les usagers dans la gestion collective du territoire et de ses différents espaces ? En joignant solidarité et créativité individuelle. Innovation.

Dans les années 80, une vague de New-Yorkais venait acquérir des villas sur les rives du lac Champlain, dans la petite ville de Burlington, capitale du Vermont. Face à cet afflux massif, le prix des terrains et des maisons de la ville explosèrent, raconte Brenda Torpy, actuelle coordinatrice du Champlain Housing Trust : « *Comment se pouvait-il que nos plus beaux paysages ne soient plus accessibles à notre population !* »

Il s'agissait de trouver une manière de garantir l'accès aux lieux, fierté de la région, pour les familles à faible revenu. Le maire et les associations montèrent alors, en 1984, le premier Community Land Trust (CLT) urbain des Etats-Unis : une organisation visant à acquérir des terres et des bâtiments et à les gérer comme un bien commun, avec la collectivité et pour le bien de la collectivité.

Mais comment ça marche ?

Au sein du CLT, le foncier est séparé du bâti : le trust est toujours propriétaire de la terre, l'acquéreur est propriétaire du bâtiment, qu'il est obligé d'occuper lui-même. Lorsqu'il vend sa propriété, il ne reçoit qu'un quart de la valeur ajoutée de son bien, le reste revenant au trust. C'est ce système qui permet de garantir l'accessibilité aux bas revenus : l'acquéreur ne paie pas le prix du terrain, et le prix de son bien est encore diminué de 75 % de la plus-value qu'il a pris depuis son acquisition par le Community Land Trust. Ainsi, comme ordre de grandeur, un bien de 150 000 euros reviendra sur ces terrains collectifs à 110 000 euros. Dix ans plus tard, il sera revendu à 125 000 alors qu'il en vaut 200 000.

Autre particularité : l'organe décisionnel du trust inclut les usagers, le quartier et les pouvoirs publics avec, pour chacune de ces fonctions, 33 % du pouvoir de décision. Les personnes qui vivent aux alentours des CLT y ont donc un intérêt, soit financier, soit lié à l'usage qu'ils font des espaces, soit de soutien moral. A ce titre, ils sont impliqués dans la gouvernance du CLT.

Enfin, la réussite de ce territoire se base sur la mise en œuvre d'une très forte mixité, tant des citoyens que des fonctions : coexistence dans les mêmes lieux d'espaces de production pour des entreprises d'économie sociale, d'espaces destinés au logement, d'espaces destinés aux infrastructures d'intérêt collectif...

Aujourd'hui, le Community Land Trust de Burlington gère plus de 2000 logements et détient un capital immobilisé de plus de 220 millions de dollars. Nancy Loyd, institutrice ayant acquis un de ces logements en 2007 nous explique qu'elle n'aurait « *jamais réussi à se loger en ville avec les prix pratiqués sur le marché. Je possède une maison de qualité et peux m'impliquer dans toutes les activités de la communauté.* »

Parmi ces logements, 116 appartements sont construits sous le régime de la coopérative. C'est la formule qui per-



met de rendre accessible le logement pour les plus bas revenus. Howard, exprime sa fierté quand il raconte : « *nous avons réussi à construire les logements les moins chers, avec un bel espace collectif. Mais en plus, nous nous cotisons tous pour payer la part d'une personne qui n'a absolument aucun revenu !* »

Bientôt à Bruxelles ?

A Bruxelles, un ensemble d'associations sont aujourd'hui mobilisées autour de la constitution de Community Land Trusts. De nombreux pouvoirs publics sont aujourd'hui intéressés par l'idée et veulent les soutenir. Reste à s'assurer qu'ils joueront aussi adroitement le jeu que ne l'ont fait les élus de Burlington, c'est-à-dire en laissant un rôle central aux habitants, aux voisins et aux associations. Affaire à suivre...

Loïc Geronnez, Periferia

Contact : 02 544 07 93 - www.periferia.be
www.burlingtonassociates.com

Quartiers modèles ?

Les villes ou quartiers durables émergent progressivement aux quatre coins d'Europe, souvent issus de la régénération de friches urbaines. S'ils ne sont pas encore généralisés, ces projets modèles sont en tout cas riches d'enseignements et d'espoirs. Des quartiers denses et écologiques, mêlant diverses fonctions, comme à Hammarby (Stockholm, Suède). Associant vie sans voiture, habitat sain, énergies renouvelables d'un côté et participation citoyenne, mixité sociale et intergénérationnelle de l'autre, comme dans le quartier Vauban (Fribourg, Allemagne). Visant, dans certains cas, le « zéro émission » de carbone, comme à BedZed (Beddington, Grande-Bretagne). Ces projets urbanistiques sont parfois définis et menés en autogestion par les habitants comme sur le site Gasthuis Wilhelmina (Amsterdam, Pays-Bas). En intervenant sur l'habitat, les transports, l'approvisionnement et le développement local, toutes ces initiatives donnent autant de bonnes idées aux pouvoirs publics pour aménager notre territoire belge.

C.D.

En savoir plus :
- www.ecoparc.ch > Les quartiers durables en bref
- « Ecoquartiers en Europe », éd. Terre vivante, 2009

Eoliennes, riverains et nouveaux habitants

un cocktail parfois détonnant

Objectifs : sensibiliser à l'aménagement du territoire (production et consommation d'énergie, localisation de l'habitat), identifier les différents acteurs et leur rôle, apprendre à observer et argumenter.

Public : terminales de l'enseignement secondaire .

Matériel :

- matériel de prise de notes
- appareil photo
- chaque équipe reçoit une copie couleur plastifiée de la carte topographique au 1/20 000 (ici de Villers-le Bouillet) et une mise en situation (*cf* encadré)
- chaque participant reçoit un dossier comprenant :
 - * 4 fiches des maisons/terrains à visiter (type annonce immobilière)
 - * grille d'observation à remplir
 - * une photocopie N/B de la carte

Préparation : prévoir un cours d'introduction à l'excur- sion (localisation géographique, caractéristiques paysa- gères de la région).

Déroulement :

Départ pour la commune rurale de Villers-le-Bouillet, en Hesbaye liégeoise. Elle bénéficie d'un accès autoroutier et routier facile avec la métropole liégeoise et la ville de Huy. Cette commune possède un parc à éoliennes qui va enco- re s'agrandir. Sa population est en croissance.

Durant la journée, nous allons opérer 4 arrêts, devant des maisons aux caractéristiques différentes : terrain à bâtir sur une crête, grande ferme le long de la nationale avec terrain, maison ancienne et maison récente écologique dans un village. Les arrêts ont été conçus pour se rapprocher pro- gressivement des éoliennes.

L'activité a été conçue pour impliquer concrètement les élèves. En début de journée, chaque équipe de 4 élèves reçoit un des 3 rôles (*voir « fiche à remettre aux partici- pants », ci-contre*). Ils vont devoir se mettre dans la peau de riverains pour ou contre l'extension d'un parc à éolien- nes, ou de futurs habitants qui cherchent à habiter la com- mune. Les arrêts sont prévus pour répondre aux questions posées par ces 3 situations : les éoliennes, cela détruit le paysage ou est-ce un plus ? Qu'est-ce qu'un habitant recherche en s'installant là ? Entend-on les éoliennes depuis les habitations proches du parc ? Quid de l'autoroute toute proche, de son éclairage, des lignes à haute tension de la centrale nucléaire de Tihange, etc. ?

* A chaque arrêt, on voit les éoliennes et une « maison à acheter ». Repérage de l'arrêt sur la carte et rassemblement des informations nécessaires pour chaque rôle. On remplit aussi la grille d'observation : distance approximative des éoliennes, bruit, équipements collectifs et accessibilité (réseau routier, transports en commun...), qualité du pay- sage. Prévoir une heure pour la visite de la maison écolo- gique avec l'architecte.

* On fait aussi un arrêt au pied d'une éolienne. Possibilité

Fiche à remettre aux participants :

Opposants

Vous êtes, a priori, opposés aux éoliennes comme source d'é- nergie. Vous avez entendu dire que leur rendement était très faible et qu'il n'y avait pas assez de vent en Belgique pour les faire tourner en suffisance. De plus, vous pensez qu'elles sont la cause de nombreuses nuisances.

Au terme de la matinée, vous réaliserez une affiche repre- nant les arguments « contre » pour informer vos voisins avant l'enquête publique.

Pro

Vous voyez les énergies alternatives d'un bon œil et en par- ticulier les éoliennes qui vous semblent beaucoup moins dangereuses et plus esthétiques que la centrale nucléaire toute proche.

Vous êtes venus vous renseigner et trouver des arguments pour réaliser une affiche « pour » destinée à convaincre vos concitoyens avant l'enquête publique.

Candidats acheteurs/bâisseurs

L'agent immobilier vous propose 4 biens qui pourraient cor- respondre à votre demande. Vous avez quelques craintes car ces biens se situent aux environs du parc éolien. Il a aussi ajouté une maison à Huy. Il vous convie donc à vous joindre à une visite de terrain.

Au terme de la matinée, vous choisirez parmi ceux proposés, le logement qui correspond au mieux à vos aspirations. Vous disposez d'un budget suffisant pour n'importe lequel de ces projets.

d'interroger un membre de l'entreprise qui exploite le parc. La discussion est d'autant plus animée que chaque équi- pe rassemble ses arguments pour réaliser son affiche.

* Ensuite rencontre avec l'échevin de l'urbanisme et de l'en- vironnement de la commune. Exposé rapide. Questions- réponses. Timing : une demi-heure.

* Réalisation des affiches le jour même ou en classe. Mise en commun, débat.

Variantes :

- Faire un arrêt devant la centrale nucléaire de Tihange et l'entreprise de biocarburant Biowanze, devant une mai- son de ville proche de la gare, etc.
- Vous pouvez également adapter l'activité à d'autres enjeux, comme le nouveau RER, l'accès au logement, etc. (*lire article p.12*)

Catherine JACMIN
(04 366 57 49 - cjacmin@ulg.ac.be), géographe au
Collège Cardinal Mercier, assistante au LMG (ULG)

Conception générale de cette activité par le Laboratoire de méthodologie de la géographie (LMG) de l'ULG lors des rencontres de didactique de la géographie en 2007.

Comment réagir à une enquête publique ?

En rentrant chez vous en cette fin d'après-midi, vous apercevez un panneau bizarre au bord du trottoir.

Que faire ?

1 S'il y a une affiche, c'est qu'il y a une enquête publique, même si ces mots ne sont pas repris tels quels dans le texte affiché. **Prendre note** : qui a introduit la demande, en quoi consiste le projet et où va-t-il se situer s'il est réalisé (parcelles cadastrales, rue ou lieu-dit). Vérifier les dates-limites de l'enquête. Si l'enquête est en Région bruxelloise, noter aussi la date prévue pour la commission de concertation où vous pourrez demander à être entendu. Noter les coordonnées complètes du service communal qui expose le dossier de demande. C'est au cœur des bâtiments administratifs de la Commune que se déroule l'enquête.

2 **Aller au service administratif communal.** Vous pouvez consulter le dossier et demander des explications aux techniciens. L'important est de regarder attentivement les documents et de jeter sur le papier les réflexions au fur et à mesure qu'elles viennent. La priorité va au « résumé non technique », plus commode, et à ses illustrations. Voici quelques éléments à garder en tête : lister des arguments pour et contre, en soulignant les besoins réels de la Commune et l'intérêt collectif, en précisant les contraintes locales éventuellement ignorées.

3 Certaines communes laissent la possibilité de photocopier le dossier (parfois à vos frais), il faut en profiter. Photocopier ne remplace cependant pas le commentaire manuscrit. Un **premier texte rédigé lors de la visite** à l'administration donnera la possibilité de structurer par la suite un raisonnement plus étoffé.

4 Si vous avez le temps, le mieux est de **rentrer chez soi pour cogiter une réclamation.** Sur base des éléments récoltés et des premières idées fixées sur papier, il est bon de travailler ses arguments pour y ajouter du piment, mais aussi de consulter les textes légaux, ou encore des personnes ressources au courant de l'historique des lieux et du type de terrain. Tout cela est possible, puisque les réclamations par courrier ou mail sont recevables avant la clôture de l'enquête.

5 **Parler du projet autour de vous.** Cette démarche nécessite de rassembler les points négatifs et positifs, de réfléchir aux conséquences du projet à long terme. Cela ne pourra qu'enrichir les réclamations : rédiger ce genre de texte en sachant que d'autres « s'y collent » aussi, c'est très encourageant. Vous pouvez voir si un comité de quartier existe près de chez et souhaite se mobiliser sur le sujet. Inter-Environnement Bruxelles peut vous orienter vers les comités existant dans la capitale. Au-delà de vingt-cinq réclamations, l'autorité publique wallonne veille à ce que le demandeur organise une réunion de concertation. Elles sont par contre systématiques en Région bruxelloise. Si vous décidez de vous y rendre, prenez avec vous votre écrit en plusieurs exemplaires pour le remettre aux autorités.

6 Vous pouvez aussi en parler à la **presse locale**, ou lire les journaux pour vous inspirer de cas analogues relayés dans la presse.

Des sites pour vous aider :

* www.uvcw.be/communes : le site de l'Union des Villes et Communes de Wallonie reprend l'ensemble des informations-clés pour entrer en contact avec l'administration et les mandataires des 262 communes de Wallonie.

* Les **sites individuels communaux** sont tout indiqués pour la fréquentation assidue d'une même commune.

* www.capasseparmacommune.be est une plateforme créée par plusieurs associations et institutions.

* Pour la Région Wallonne, vous pouvez trouver les textes de loi sur <http://wallex.wallonie.be>. En Région bruxelloise, sur www.bruxelles.irisnet.be > **citoyens > urbanisme**

* Inter-Environnement Wallonie et Inter-Environnement Bruxelles offrent conseils et infos pratiques sur l'enquête publique :

- www.iewonline.be > **Service d'Appui aux Mobilisations > fiches d'information**

- www.ieb.be/rubrique/enquetes-publiques

Hélène ANCION, INTER-ENVIRONNEMENT WALLONIE, avec l'apport de Claire SCOHIER (IEB) pour les spécificités bruxelloises

Se former pour participer

Si les habitants sont particulièrement bien placés pour participer à la gestion du territoire de leur commune parce qu'ils y vivent, cela n'en demande pas moins une bonne dose de connaissances : vocabulaire technique, textes légaux, procédures complexes, plans et cartes, communication spécifique, etc.

Pour les outiller, la fédération Inter-Environnement Wallonie (IEW) propose deux jours de formation. « *Le but est de conforter chaque citoyen dans sa capacité à réagir à un projet, explique Hélène Ancion, chargée de mission « Aménagement du territoire » chez IEW. L'idée est d'aiguiser son regard, d'armer le participant pour qu'il puisse élever le débat et communiquer au mieux.* » Comment réagir à une enquête publique ? Comment prendre part à l'élaboration d'un plan communal d'aménagement ou d'un règlement d'urbanisme ? Comment argumenter de façon à la fois pertinente et claire tout en étant suffisamment soucieux de l'intérêt collectif ? Les participants, généralement des passionnés de l'aménagement du territoire, trouvent les réponses par des mises en situation, des jeux de rôles, des balades sur le terrain...

Cinq sessions sont prévues en divers lieux de Wallonie, à partir d'avril 2010.

Infos : 081 25 52 80 - info@iewonline.be - www.iewonline.be

C.D.

pédagogiques

Connaître son quartier, son village ¹

Cet ouvrage rassemble des fiches pédagogiques permettant de travailler sur le thème de l'environnement « urbain », en agglomération (ville ou village), avec pour finalités : mieux connaître et mieux être dans la ville ou le village ; approcher les concepts d'espace et de temps ; approprier l'environnement, développer l'autonomie et la citoyenneté. Les fiches s'adaptent à l'âge des enfants (de 6 à 14 ans), avec un degré de complexité croissant.

GRAINE Languedoc-Rousillon (France: 00 33 4 67 06 01 11 - www.grainelr.org) & APIEU Montpellier-Mèze, coll. Education à l'Environnement : Dossier n°2, 58 p., 1997, 10,50€

Des hommes et des milieux de vie

A consulter avant de partir à la découverte d'un milieu, ce manuel (12-14 ans) donne des points de repère par rapport à notre pays. Il fournit des problématiques d'enquête, des ressources documentaires, ainsi que des outils de savoir-faire (atlas, cartes, index, tableaux, lecture d'un paysage...) et de savoir (identification et caractérisation des éléments naturels du milieu, des interactions homme-espace, traces du passé...). En complément, deux cahiers d'activités de recherche prêtes à l'emploi : « Choisir un lieu de résidence » et « Sauver le commerce de centre-ville ».

D. Belayew, Référentiel EDM 1e/2e (programme enseignement catholique), éd. De Boeck, 320 p., 2004. 32,50€ (3,10€/cahier)

Les jeunes et la ville...

« Les jeunes et la ville » est une série de trois carnets d'activités pédagogiques interdisciplinaires visant à favoriser l'intégration des jeunes (12-18 ans) dans leur milieu de vie. Le tome sur le « quartier » cible plus spécifiquement les problématiques de ségrégation entre quartiers et leurs populations, d'intégration, de revitali-

sation urbaine, au travers de 28 activités abordant l'exploration du quartier, du paysage urbain, des matériaux, du patrimoine, les cultures, la participation, etc.

F. Delvaux & Ch. Partoune, Laboratoire de Méthodologie de la Géographie (LMG), ULg, 66 p., 1996. Uniquement téléchargeable : www.lmg.ulg.ac.be/jeunes_et_la_ville

Parmi les autres outils du LMG (04 366 57 49 - www.lmg.ulg.ac.be) : « **Les hyperpaysages panoramiques** » (voir aussi www.hyperpaysages.be), « **Visite virtuelle de 6 types d'habitat en Wallonie** » et « **La localisation du magasin** ».

Sensi-quartier et Aménagement du territoire

Deux outils d'animation et de formation pour les ados et les adultes. « Sensi-quartier » propose deux activités pour donner un nouveau regard sur le quartier et favoriser un sentiment d'appartenance, d'intégration. « Aménagement du territoire » est une animation pour sensibiliser au paysage et à son évolution, une lecture de l'impact de son aménagement, une meilleure connaissance des pouvoirs gérant le paysage.

Education Environnement (04 250 75 10 - info@education-environnement.be). Téléchargeables sur www.education-environnement.be > Services > Info-doc

Le projet urbain participatif ²

Cet ouvrage propose une double initiation, sociale et spatiale, et une boîte à outils pour comprendre ce qu'est la ville et la notion actuelle de projet urbain. Il emmène le lecteur dans la préparation de projets urbains, dans la complexité de la construction d'un îlot, d'un quartier, d'une cité. Au fil des étapes, apparaît un point de vue critique sur les conditions de production de la ville. Aussi : « **Concertation citoyenne et urbanisme** » (éd. Adels-Y. Michel, 2010)

sur la Participation dynamique ou Community planning.

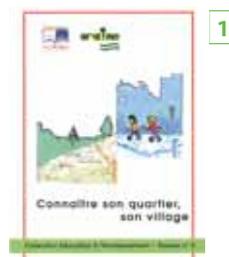
Ph. Verdier, éd. Adels (France : 00 33 1 43 55 40 05 - www.adels.org) - Yves Michel, 264 p., 2009. 24,50€

50 activités pour découvrir l'architecture et l'urbanisme

Pour aller plus loin, cet outil très complet regorge d'idées d'activités, tout en fournissant à l'enseignant une information de base bien synthétisée. Pour poser avec les 6-15 ans un regard curieux et informé sur son cadre de vie et son évolution, devenir un acteur citoyen de l'aménagement du territoire et amateur d'architecture contemporaine, de ville, de paysage... Cet épais dossier se prolonge par un DVD-Rom et un site web : www.fncaue.fr/pedagogie

M-C. Derouet-Besson, éd. CRDP Midi-Pyrénées (France: 00 33 5 61 99 48 48 - www.crdp-toulouse.fr), 245 p., 2007. 23€

A paraître : « **Mon quartier dans tous les sens** », dans la série les Carnets d'Arthur, de Nature & Loisir, éd. DGARNE (081 33 51 80 ou 0800 11 901). Pour les 5-8 ans.



jeunesse

Paysage et ville en mutation ³

Deux ouvrages, même auteur, même éditeur, pour les 8-12 ans. « **Ronde annuelle des marteaux-piqueurs ou la mutation d'un paysage** » : ce document raconte visuellement ce qui s'est passé dans un petit village, entre 1953 et 1973, en sept tableaux sans parole. Même cadrage, un fil conducteur : l'urbanisation progressive. « **La pelle mécanique ou la mutation d'une ville** » : une série de huit grandes planches en couleurs, qui présente l'évolution d'un paysage urbain entre 1953 et 1976. Même cadrage, plusieurs fils conducteurs : la transformation progressive du bâti et celle

des moyens de transport, l'évolution des liens sociaux et des conditions de vie.

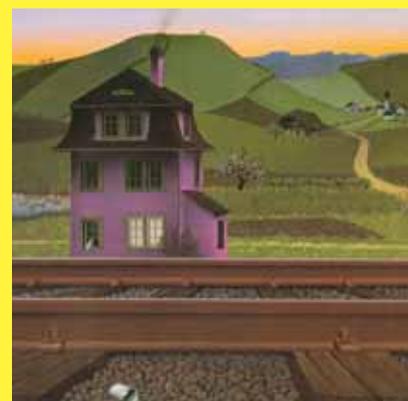
J. Müller, éd. L'école des loisirs, coll. Archimède, 1974, 1976. 27,10€ chacun

Ça se bouscule dans les villes

Ce livre éclaire les enfants de 8 à 12 ans sur le thème de la ville : histoire, atouts, problèmes (surpopulation, pollutions)... Il propose aussi des solutions pour mieux vivre en ville aujourd'hui et demain - à l'aide de questions-clés, de portraits d'enfants du monde entier, et de petits jeux et quizz, et de suggestions de gestes quotidiens.

B. Goldman & S. Saison, éd. Hatier jeunesse,

coll. En avant ma planète!, 63 p., 2007. 9,90€



Un peu, beaucoup, passionnément 4

Un jeu coopératif pour découvrir la gestion différenciée des espaces verts. Guidé par un animateur, le groupe de joueurs (jeunes à partir de 14 ans et adultes) est amené à faire des choix de gestion ou d'aménagement dans une ville de taille moyenne, en respectant l'environnement, en tenant compte des usages par les habitants et du facteur économique, sur des thèmes comme la haie, la prairie, les pieds d'immeubles...

Chico Mendès (France : 00 33 3 20 12 85 00 - contact@nn-chicomendes.org - <http://www.nn-chicomendes.org>), 2009. 100€ ou en prêt

Une place à prendre 5

Dans la peau d'habitants de Friseul, les joueurs (en groupe, à partir de 15 ans) apprennent que l'autorité communale souhaite supprimer un espace de loisirs en plein air pour y construire un parking.

Comment vont-ils réagir et élaborer des stratégies en regard des intérêts individuels et collectifs ? Ce jeu de rôle sur la participation citoyenne et sur l'aménagement du territoire vise à réfléchir collectivement aux moyens de participer dans sa commune.

CIDJ (02 219 54 12 - cidj@cidj.be), 2006. 15€ + 5€ frais de port. Certains documents téléchargeables sur www.cidj.be > Les outils

Aussi : « **Optimove** », un jeu coopératif de plateau qui vise à encourager jeunes et adultes à se déplacer autrement dans une cité (Empreintes asbl - 081 22 96 28 - info@empreintesasbl.be - 100€/125€ + port ou en prêt), aussi empruntable au Réseau IDée (02 286 95 70) et dans les CRIE (www.crie.be) ; et « **Ma ville en jeu** », un jeu éducatif pour faire connaissance avec les ressources de la ville (CASG de la Ligue des Familles - 02 505 58 00 - casg@liguedesfamilles.org - 17€).



infos

Environnement construit 6

Abordant l'environnement construit dans sa globalité, ce livre permet de comprendre, à travers une série de notions simples, d'où vient la forme des maisons, pour quelles raisons les villes ont été créées, de quelle manière le territoire est aménagé et quels sont les rôles des différents acteurs de l'environnement construit. Les sujets sont illustrés avec humour et agrémentés de photographies, d'anecdotes et de réflexions sur notre manière actuelle de vivre.

M. Bonard, Mix & Remix, éd. LEP, 80 p., 2006. 8,50€

OVER

Un ouvrage qui a pour sous-titre révélateur « Visions aériennes de l'Américan Way of Life : une absurdité écologique ». Son auteur, Alex MacLean, est l'une des figures mondiales de la photographie aérienne à valeur scientifique et démonstrative. Urbaniste et architecte de formation, il travaille sur la description du paysage nord-américain, pour en montrer de façon critique les évolutions et les atteintes quelquefois fatales. Un travail qui peut avoir une valeur métaphorique sur l'avenir environnemental de nos pays européens.

A. MacLean (www.alexmaclean.com), éd. La Découverte, 360 p., 2008. 65,65€

Dix ans d'action sociale urbaine 7

A travers 21 projets d'aménagement et de réhabilitation, cet ouvrage illustre la coopération entre les villes et l'état fédéral autour de la Politique des Grandes Villes,

un programme qui tente de répondre aux problèmes spécifiques rencontrés dans les villes. L'ouvrage témoigne de l'état d'esprit, de la créativité et du dynamisme qui animent les partenaires, les responsables locaux, artisans de la construction de la ville de demain.

S. Kettani & R. Vanmolkot, éd. SPP Intégration sociale, Politique des Grandes Villes (02 508 85 86 - politiquedesgrandesvilles@mi-is.be), 95 p., 2010. Gratuit ou téléchargeable sur www.grandesvilles.be

Bruxelles écopolis ?

Cette brochure propose des idées pour le développement de nouveaux quartiers durables, ainsi que les bons exemples donnés par d'autres villes belges ou étrangères. Elle s'adresse aux administrations, mandataires et promoteurs, ainsi qu'aux habitants qui veulent se faire entendre dans les commissions de concertation ou les réunions de participation aux plans de leur quartier. Aussi : « **Participer à la ville** » (BRAL, 2009), avec 10 exemples bruxellois. P. Van Meerbeek & M. Dieryck, éd. BRAL (02 217 56 33 - www.bralvzw.be), 35 p., 2008. Gratuit. Téléchargeable.

Bruxelles-Midi, l'urbanisme du sacrifice et des bouts de ficelle

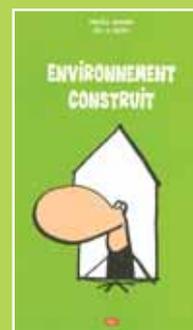
Retour sur la saga politico-financière toujours inachevée, qui a mené à la démolition du quartier Midi, suite à l'arrivée du train à grande vitesse (TGV) en gare de Bruxelles-Midi. L'ouvrage a été écrit à partir d'expériences vécues, de récits et témoignages d'habitants, d'interviews de diffé-

rents intervenants du dossier, ainsi que d'abondantes archives écrites et audiovisuelles (téléchargeables sur <http://film.quartier-midi.be>).

G. Breës, éd. Aden, 384 p., 2009. 18€ ou téléchargeable sur www.bruxelles-midi.be > Livre en pdf

Côté revues

- * **Les dossiers de la revue Territoires**, publiée par Adels (7,50€ - www.adels.org/territoires) : démocratie locale, enjeux politiques et sociaux, expériences de terrain... Incontournable !
- * « **Y a-t-il un pilote dans la grue ? L'aménagement du territoire, de la théorie à la pratique** » dans *Politique* (n°55, juin 2008, 6€ - en partie téléchargeable sur www.politique.eu.org).



actions associatives

Atelier de recherche et d'action urbaine

En plus d'une action permanente de réflexion sur l'évolution de la ville, l'ARAU développe des moyens pour sensibiliser les habitants et les responsables politiques, administratifs ainsi que les agents économiques aux enjeux urbains spécifiques à Bruxelles : les visites guidées (habitat, ville durable, art...), l'École urbaine (colloque annuel), les Midis de l'urbanisme, les voyages d'étude, des publications... Il se mobilise pour rendre les enjeux urbains bruxellois publics et donner sens et vitalité au processus démocratique.

02 219 33 45 - www.arau.org



© CIFEC

Espace Environnement

Spécialisé dans l'urbanisme, l'aménagement du territoire, la mobilité ou encore le patrimoine, Espace Environnement travaille avec les citoyens, les associations, les entreprises et les pouvoirs publics. Ses missions : information et conseil ; éducation et sensibilisation ; accompagnement des groupes et des consultations publiques ; médiation et soutien à la concertation en veillant à la participation active de tous les acteurs et au dialogue ; développement urbain et dynamique participative via des processus d'implication des citoyens dans des projets (*lire article p.14*).

071 300 300 - www.espace-environnement.be

Etopia

Ce centre d'animation et de recherche en écologie politique propose des formations, des débats et des publications, notamment sur les villes et villages durables.

081 22 58 48 - www.etopia.be

Fondation Rurale de Wallonie

Cette fondation d'utilité publique aide les communes wallonnes à élaborer et réaliser leur stratégie de développement rural. Pour ce faire, elle assure un service global, depuis les premières consultations citoyennes jusqu'à la réalisation des projets. Elle propose des conseils d'experts et des actions de sensibilisation en matière d'aménagement du territoire, d'urbanisme ou de patrimoine bâti. Elle crée aussi des outils pédagogiques, comme « Mon village en bandoulière » (8-12

ans).

081 26 18 82 - www.frw.be

Habitat et Participation

Cette asbl vise à promouvoir les processus participatifs décisionnels interactifs, supposant la mise en oeuvre d'un dialogue et d'un partenariat, en matière d'habitat, et de gestion des territoires et du développement urbain et rural. Active surtout dans les domaines de l'habitat groupé, l'éducation permanente et les politiques locales de développement durable, elle développe ses activités par le travail en réseau, l'élaboration d'études et d'enquêtes, l'accompagnement de démarches et propose des formations adaptées aux acteurs de terrain.

010 45 06 04 - www.habitat-participation.be

Inter-Environnement Bruxelles

Cette fédération de près de 80 comités de quartiers et groupes spécialisés agit pour améliorer la qualité de la vie à Bruxelles. Défendant une ville qui permet émancipation et solidarité, IEB sensibilise et accompagne la population (*lire article pp. 12-13*) et les pouvoirs publics au travers d'actions en matière d'environnement, de mobilité, de patrimoine et d'urbanisme. Epinglons sa revue « Bruxelles en mouvement » et son « Inventaire des enquêtes publiques en Région de Bruxelles-Capitale ».

02 893 09 09 - www.ieb.be

Inter-Environnement Wallonie

Parmi ses nombreux pôles d'action, la fédération IEW travaille sur l'aménagement du territoire wallon et ses aspects normatifs (suivi de la législation), ainsi que sur les conditions et les moyens de la revitalisation des villes. Elle informe, outille (*lire article p.17*), conseille et relaie les préoccupations des citoyens et de ses 150 associations membres.

081 25 52 80 - www.iewonline.be

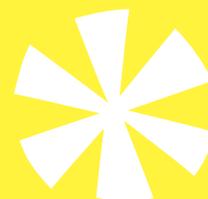
Maisons de l'urbanisme

Au nombre de 6 en Wallonie, ces organismes ont pour missions de former, d'informer et de rassembler les acteurs en matière d'aménagement du territoire. Afin de sensibiliser citoyens et pouvoirs publics et les encourager à participer à la définition de leur cadre de vie, elles organisent voyages d'étude, visites guidées, conférences-débats, cycles courts de formation, encadrement de méthodes et processus de participation... www.maisonsdelurbanisme.be (réseau)

Periferia

Cette association tente de rendre au collectif son rôle dans la société d'aujourd'hui, notamment via des dispositifs de capacitation et de participation autour de l'aménagement de quartiers et d'espaces publics.

02 544 07 93 - www.periferia.be



Découvrez d'autres organismes d'éducation à l'environnement via www.reseau-idee.be/adresses-utiles, en effectuant une recherche, par exemple sur le thème « Paysage ».

formation & éducation

En vrac, parmi les associations actives dans le domaine de l'éducation - et plus particulièrement de l'éducation à l'environnement - qui proposent des activités pédagogiques sur l'aménagement du territoire, l'urbanisme, le paysage, la ville, la campagne, le quartier...

* **Arkadia.be** (02 563 61 53 - www.asbl-arkadia.be) pour ses visites guidées à Bruxelles (promenades, groupes, écoles) et ses projets pédagogiques (*lire encadré p. 11*).

* **CIFEC**, Centre d'Initiation et de Formation à l'Environnement de Comblain-au-Pont (04 380 59 50 - cifec.comblain@swing.be) pour ses animations sur le paysage et le territoire.

* **CRIE de Liège** (04 250 75 00 - www.crieliège.be) et **CRIE de Namur/ Empreintes asbl** (081 22 96 28 - www.empreintesasbl.be) pour leurs animations « urbaines » ; et **les autres CRIE** (coordination : 081 64 97 62 - www.crie.be) pour leurs activités pédagogiques liées aux paysages (forestier, marais, etc.) en Wallonie.

* **Education environnement** (04 250 75 10 - www.education-environnement.be) pour ses outils, animations et formations (*voir Outils p. 18*).

* **Institut d'Eco-pédagogie** (04 366 38 18 - www.institut-eco-pedagogie.be) pour ses modules de formation pour tout acteur de l'éducation (*lire article p. 9*).

* **Laboratoire Méthodologique de la Géographie de l'ULg** (04 366 57 49 - www.lmg.ulg.ac.be) pour sa formation continue des enseignants, son aide à la conception de projets pédagogiques et ses outils pédagogiques (*voir outils p. 18*).

* **Parcs naturels de Wallonie** (fédération : 063 41 21 88 - www.fpnw.be) pour leurs animations pédagogiques, leurs promenades guidées et autres activités autour de l'éducation au territoire.

* **Provelo** (02 502 73 55 - www.provelo.org) pour ses vélotours thématiques guidés à Bruxelles et en Wallonie (*voir aussi p.5*).

du côté des institutions

En Région wallonne

* La Direction générale opérationnelle **Aménagement du territoire, Logement, Patrimoine et Energie** (DGATLPE), via son site internet, informe les citoyens, notamment en matière de dispositions légales : permis, Code Wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme, du Patrimoine et de l'Energie (CWATUPE), plans de secteurs, etc. Son département « Aménagement du territoire et Urbanisme » aide financièrement acteurs privés et publics : primes à l'embellissement des façades pour les particuliers ; aides à la rénovation et à la revitalisation urbaines pour les pouvoirs publics.

<http://mrw.wallonie.be/dgatlp>

* La Direction générale opérationnelle **Agriculture, Ressources naturelles et Environnement** (D GARNE), au travers de ses différents départements, se charge de l'octroi de permis et autorisations, de la conservation de la nature, de la protection et la gestion des réserves naturelles, réserves forestières, espaces verts, etc. Elle propose également de l'information aux citoyens ainsi que des outils pédagogiques en ligne. A noter aussi, son site « Permis d'environnement » :

www.environnement.wallonie.be/aerw/pe/
081 33 51 16-
www.environnement.wallonie.be

* La **Conférence Permanente du Développement Territorial** (CPDT), organe de recherche en aménagement du territoire et urbanisme, constitue, par son

expertise, un outil d'aide à la décision pour le Gouvernement wallon. Il organise aussi des formations annuelles pour les conseillers en aménagement du territoire auprès des communes. Sa Chaire inter-universitaire finance des doctorats et organise des colloques et séminaires.
010 47 21 89 - www.cpdw.wallonie.be

En Région bruxelloise

* L'**Administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement** se charge notamment de la gestion des permis d'urbanisme et des infractions urbanistiques

(notamment celles liées au Code bruxellois d'Aménagement du Territoire - CoBAT). Elle informe et octroie des primes à la rénovation et à l'embellissement.

02 204 17 68 - www.aatl.irisnet.be

* **Bruxelles Environnement** gère notamment les permis d'environnement. Elle invite les citoyens à agir, entre autres, au niveau de leur quartier au travers du projet « Quartiers durables » ou de l'action de verdurisation des rues « Quartiers verts » (avec IEB).

02 775 75 75 - www.bruxellesenvironnement.be



© JF Tranchida

actif dans sa commune

Les communes gèrent les permis d'urbanisme et planifient le développement de leur territoire. Parmi les moyens et outils pour impliquer les habitants de la commune dans la gestion de leur cadre de vie : l'information, la consultation (enquête publique) et la concertation.

Pour savoir qui fait quoi dans chaque commune et informer le citoyen : l'**Union des villes et communes de Wallonie** (www.uvcw.be/cadredevie/at/) et l'**Association des villes et communes de la Région de Bruxelles-capitale** (www.avcb-vsbg.be/fr/Matieres/Amenagement-du-territoire).

Autres possibilités de participation :

en Wallonie :

* **Commission Consultative Communale d'Aménagement du Territoire et de Mobilité** (CCATM) : pour être associé, en tant qu'habitant, à la conception d'un projet lié à l'aménagement du territoire. <http://mrw.wallonie.be/DGATLP> > Aménagement du territoire > Participation

* **Plan communal de développement rural** (PCDR) : pour s'impliquer dans la réflexion et l'élaboration des projets à mener dans une commune à court, moyen et long termes. www.pcdr.be

* **Plan communal de développement de la nature** (PCDN) : pour participer aux actions favorables au patrimoine naturel de sa commune. www.environnement.wallonie.be/dnf/PCDN

* **Contrat de rivière** : pour gérer de manière participative (écoles, citoyens, administrations, etc.) les cours d'eau. 081 33 50 50 - www.environnement.wallonie.be/contrat_riviere

en Région bruxelloise :

* **Contrat de quartier** : programme sur 4 ans permettant aux habitants et autres acteurs de participer à la revitalisation de leur quartier (espaces verts, logements...). www.quartiers.irisnet.be

* **Forum de quartier** : rencontres publiques entre habitants et autorités autour de projets politiques. www.bruxelles.be > Participation & citoyenneté > Concertations citoyennes

* **Commission de concertation urbanisme** : ses séances publiques permettent aux habitants, associations, etc. de s'exprimer sur des avis liés à l'aménagement du territoire communal, pour autant qu'ils en aient fait la demande par écrit. www.bruxelles.be > Urbanisme & logement > Urbanisme

pédagogie

50 activités pour une éducation au développement durable

Cet outil propose 50 activités autour de 9 thèmes : biodiversité, énergies, déchets, eau, transports, solidarité, climat, économie, risques majeurs. Il permet aussi aux élèves (3-8 ans) de s'interroger sur leurs choix de consommation. Chaque fiche comprend les objectifs, les compétences, le lieu, le matériel, l'organisation, le déroulement, l'évaluation, les prolongements, le vocabulaire, des trucs et astuces. Des tableaux permettent de faire un choix d'activité par thème, par objectif, par cours, par niveau.

P. Caperan & L. Urena, éd. Scérén CRPD Midi-Pyrénées, 273 p., 2009. 23 €

Fair Kids



Onze groupes d'enfants (de Belgique, du Burkina Faso, de Taiwan et du Brésil) livrent leur vision du commerce équitable sous forme de courts-métrages. Tantôt drôles, symboliques, interpellant ou oniriques, ces petits films d'animations questionnent nos modes de production et de consommation. Par et pour les enfants (10-12 ans), ils abordent, entre autres, les thèmes du travail décent, du travail des enfants, de la responsabilité individuelle et collective, de la publicité... Le carnet qui l'accompagne offre, pour chaque film, de l'information complémentaire et des pistes d'exploitation pédagogique.

Miel Maya Honing (04 380 06 18 - renaud.keutgen@maya.be), Camera-etc, Kidscam, 2009. 10€ + 2€ frais de port. Extraits à visionner sur www.fair-kids.org

Musique nature

« Lutherie perpétuelle » et « Lutherie éphémère » sont deux livrets-CD très pratiques, illustrés par des photos pour chaque étape de fabrication des instruments de musique et par des extraits sonores. Débutants, amateurs de botanique, bricoleurs ou musiciens sont invités à se lancer dans la lutherie à partir de feuilles, tiges, noix, écorces, pierres...

Y. Pacher, éd. Fuzeau (France : +33 5 49 72 29 09 - pedagogie-musicale@fuzeau.com - www.musique-education.com), 2008 et 2007. 24,50€/livret-CD

Aussi : « Ornithophonie - Chants-sons d'oiseaux » : du poème à la chanson, de l'ap-

proche scientifique à la pratique d'objets sonores, de la légende à l'écoute des chants d'oiseaux... Cet ouvrage richement documenté, largement pluridisciplinaire, vise une prise de conscience autour de la biodiversité.

J. Spierkel, Province de Namur, 2010. 10€ + 2€ frais de port - 081 77 55 80 - joelle.spierkel@province.namur.be

Recueil de jeux

Ce recueil invite à retrouver un peu de simplicité au regard de notre société de surconsommation. Huit jeux sont ainsi présentés, à construire soi-même ne demandant pas ou très peu de matériel (cailloux, morceaux de bois, chutes de tissus...). Jeux d'adresse, intellectuels ou de coopération pour réanimer des cours de récré, des ateliers (ré)créatifs, inventer d'autres cadeaux.

Cultures&Santé (02 558 88 10 - info@cultures-sante.be - www.cultures-sante.be), 38 p., 2009. Gratuit

Éducation à l'environnement & travail social

Deux malles pédagogiques ont été conçues par le Réseau IDée et la MRES (Maison régionale de l'Environnement et des Solidarités - Lille) dans le cadre du projet EnviroDoc (Interreg IV). L'une consacrée à l'éco-consommation et à l'énergie, l'autre à l'éco-citoyenneté et aux espaces de vie, elles compilent toutes deux des outils pédagogiques et d'informations. Ces malles s'adressent tant à des travailleurs sociaux désirant aborder les questions environnementales qu'aux animateurs en éducation à l'environnement travaillant en milieu populaire (dès 6 ans > adultes). A emprunter au Réseau IDée, à Bruxelles et à Namur (02 286 95 73 - sandrine.hallet@reseau-idee.be - www.reseau-idee.be).



jeunesse

Ma journée verte

1

Voici « 10 choses que je peux faire chaque jour ». Dessins simples et jolis, couleurs vives, rabats et pages percées (gouttes d'eau d'un côté, qui deviennent étoiles de l'autre) rendent ludique la découverte des petits conseils quotidiens. Composter, faire sécher le linge dehors, choisir un sac réutilisable, mettre un pull pour économiser l'énergie... autant de petits trucs à découvrir dès le plus jeune âge (3 ans).

M. Walsh, éd. Gallimard Jeunesse, 2010. 12€

Un loup dans le potager

2

Un loup souffrant de faim à la fin de l'hiver décide de cultiver un potager sous l'oeil interrogateur des autres habitants de la forêt... Le potager devient vite un lieu d'échange de légumes, de partage de graines, de conversations et de coopération. Un album joliment illustré qui se lit tout en douceur... Dès 4 ans.

C. Bouillier & Q. Gréban, éd. Mijade, 32 p., 2006. 7€

Comment je suis devenue un livre sur les ours polaires !

3

Un album jeunesse qui vous offre deux histoires pour le prix d'une ! Celle de la vie de l'ours polaire et celle de la vie d'une boîte en carton recyclée en un livre pour les enfants. Parce que cet album est vraiment en papier recyclé non plastifié ! Page après page, les enfants (à partir de 4 ans) découvriront l'ours polaire, cet animal deux fois plus gros qu'un tigre et qui possède une couche de graisse lui permettant de flotter sur l'eau.

L. Galliot & M. Evans, éd. Quatre Fleuves, 30 p., 2009. 9€

Abris, appâts, nichoirs... 50 astuces pour attirer les animaux

Voici un album jeunesse sympa, avec des idées sortant parfois des chemins battus, pour accueillir et observer des petits animaux, que ce soit en ville ou à la campagne. Biberon à papillons, boue pour hirondelles, bains d'oiseaux, auberges d'insectes, gîtes à reptiles, nichoirs à martinets, refuges du hérisson, menus pour mangeoires, affûts, chants d'animaux, approches rusées et autres idées sont proposées pour transformer un jardin, un mur, une vieille grange, une plate-bande ou un appui de fenêtre en lieux de vie et d'observation d'animaux. Illustrations et explications claires et simples à l'appui. A partir de 7 ans.

M. Giraud, éd. Milan Jeunesse, coll. Accros de Nature, 62 p., 2010. 13 €

La pêche en mer

Pêcher pour se nourrir est la plus ancienne activité humaine liée à la mer. Ses débuts

remontent à plusieurs milliers d'années et l'homme n'a eu de cesse de chercher à en perfectionner les techniques. Mais les écosystèmes marins sont fragiles et mis à mal par la surexploitation des stocks de poissons, la pollution et les changements climatiques. Ce livre retrace l'histoire de la pêche, en partant des premiers pêcheurs et des premiers radeaux pour arriver à la pêche industrielle et ses navires-usines, en passant par les mystères de la mer et la vie des marins pêcheurs. Les textes sont agréablement rédigés et bien illustrés. L'ouvrage invite à une pêche durable et à une consommation responsable, mais les pistes de solutions sont peut-être un peu minces. Dès 10 ans.

O. Clerc, P-E. Dequest & V. Maury, éd. Gulf Stream, coll. Vivre la mer, 61 p., 2009. 13,50€

A nous de décider

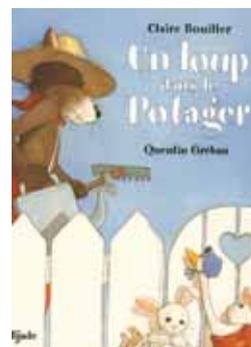
Cet ouvrage souhaite informer les jeunes (dès 13 ans) sur la crise du climat, et les pousser à agir. Schémas à l'appui, il expose les solutions disponibles, sans négliger les problèmes posés par certaines d'entre

elles. Il insiste sur la nécessité de coopérer au niveau international. Un ouvrage très complet, de lecture facile.

Al Gore, éd. De la Martinière jeunesse, 207 p., 2010. 15€

Aussi, pour de plus jeunes lecteurs (dès 9 ans) : « **2060, C'est demain! Mode de vie, technologie, environnement** » questionne l'avenir de notre planète, sous l'angle de l'environnement et des technologies, et au travers de questions, de portraits d'enfants et de quiz.

Ed. Hatier Jeunesse, coll. En avant ma planète!, 2008. 9,90€



2

1



3

Déjà 86 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de SYMBIOSES ou un abonnement, trois possibilités :

- Rendez-vous sur www.symbioses.be
- Versez directement le montant sur notre compte (001-2124123-93) en mentionnant le(s) numéro(s) choisi(s) de SYMBIOSES (4 €/exemplaire et 3 €/exemplaire antérieur au n°83). Pour recevoir régulièrement SYMBIOSES (trimestriel, un an) : versez 12 € (18 € pour l'étranger) avec la mention « Abonnement SYMBIOSES ».
- Renvoyez ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom :

Fonction :

École/organisation :

Adresse :

Localité :

Code postal : Téléphone :

E-mail :

Je verse à ce jour la somme de € sur le compte du Réseau IDée pour abonnement 1 an le(s) numéro(s) :

Je souhaite une facture oui non

Date : Signature :

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

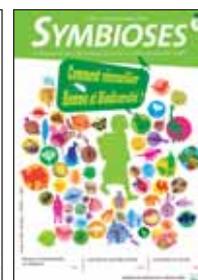
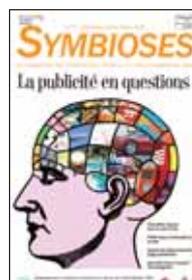
SYMBIOSES - Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles - T. 02 286 95 70 - F. 02 286 95 79 - info@symbioses.be.

Commandez SYMBIOSES, abonnez-vous ou téléchargez les numéros précédents depuis notre site web :

www.symbioses.be

- n° 46 : Habitat écologique ● n° 47 : Migrations ● n° 48 : Mesurons les pollutions ● n° 49 : De l'ErE au Musée ● n° 50 : Paysages ● n° 52 : Consommation responsable ● n° 53 : Émois... et moi dans la nature ● n° 54 : Touristes or not touristes ? ● n° 55 : Vous avez dit développement durable ? ● n° 56 : Air & climat ● n° 57 : CréActivités ● n° 58 : Aux fils de l'eau ● n° 59 : Pour tout l'ErE du monde ● n° 60 : Silence, on écoute ● n° 61 : Déchets : ras-la-planète ● n° 62 : L'environnement au programme des écoles ● n° 63 : La planète dans son assiette ● n° 65 : Energie ● n° 66 : Santé et environnement ● n° 67 : Mobilité ● n° 68 : Milieu rural ● n° 69 : Environnement urbain ● n° 70 : Comment changer les comportements ? ● n° 71 : Mer et littoral ● n° 72 : Forêt ● n° 73 : Jeunes en mouvement ● n° 74 : En famille ou en solo : éduquer à l'environnement au quotidien ● n° 75 : Sports et environnement ● n° 76 : Et le Sud dans tout ça ? ● n° 77 : La publicité en questions ● n° 78 : Comment éco-gérer ? ● n° 79 : Changements climatiques ● n° 80 : Précarité : une question d'environnement ? ● n° 81 : Réveille l'artiste qui sommeille en vous ! ● n° 82 : Participation, résistance : on fait tous de la politique ● n° 83 : Ces métiers qui portent l'éducation à l'environnement ● n° 84 : Moins de biens, plus de liens ● n° 85 : Comment réconcilier Homme et Biodiversité ? ● n° 86 : Aménagement du territoire ou territoires à ménager?

À paraître - n° 87 : Alimentation



N'oubliez pas de donner un coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Activités pour tous

Rues Libres



Lu 21/06 à Ciney, Ma 22/06 à Enghien, Me 23/06 à La Louvière, Empreintes asbl (CRIE de Namur) organise cette année encore Rues Libres. Trois journées festives pour sensibiliser les jeunes à la mobilité et à l'engagement citoyen : sécurité routière, modes de déplacement alternatifs, mobilité des personnes moins valides... Et aussi des jeux, démos, concerts, parades dans des rues fermées à la circulation motorisée ! Programme complet sur www.rueslibres.be. Infos : 081 22 96 28 - stephanie@empreintesasbl.be

LaSemo

Ve 09, Sa 10 et Di 11/07, Le Festival musical durable LaSemo remet ça à Hotton ! Avec des concerts, bien sûr, mais aussi des artistes de rue et un village associatif. L'organisation du festival se veut verte et durable : prévention et tri des déchets, toilettes sèches, covoiturage, transports alternatifs... Sur l'île de l'Oneux, à Hotton (province du Luxembourg). Camping. Prix : 58€ (prévente) / 66€ (sur place) pour 3 jours - 26€ / 34€ pour 1 jour - gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Programme sur www.lasemo.be. Infos : asbl Squid - 02 888 76 51 - info@squid.be

Conférences - Rencontres

L'abeille en ville

Me 9/06, à 20h, dans le cadre d'un cycle de conférences organisé par la Commune d'Etterbeek découvrez la vie des abeilles en ville et leur rôle dans la conservation de la biodiversité. Par Marc Wollast, apiculteur bruxellois et coordinateur de l'association Apis Bruoc Sella. A l'Hôtel Communal d'Etterbeek (115 avenue d'Auderghem), Salle du Conseil. Entrée gratuite. Infos : Administration communale d'Etterbeek - Service Environnement - 02 627 27 85 - enviro@etterbeek.be - www.apisbruocsella.be

Rencontres pédagogiques d'été

Du Ma 17 au Di 22/08, ChanGement pour l'égalité (CGé) organise comme chaque année ses rencontres pédagogiques. Au menu, 15 ateliers formatifs pour les acteurs du monde éducatif, un atelier pour les enfants,

des conférences-débats... Et une soirée jeu pédagogique (17/08) sur « l'éducation à l'environnement en classe et à l'école », animée par le Réseau IDée. A La Marlagne, à Wépion. Infos, programme et inscription : 02 218 34 50 - rpe@changement-egalite.be - www.changement-egalite.be

23^{es} Rencontres européennes d'éducation à l'environnement

Du Di 22 au Ve 27/08, le Réseau Ecole et Nature et la MFR La Roche du Trésor organisent ces Rencontres autour du thème « Nature et Cultures ». Elles ont pour objectif de mettre en lien dans l'action les acteurs de l'éducation à l'environnement vers un développement durable (EEDD) de différents pays européens pour favoriser les échanges de pratiques pédagogiques, innover, expérimenter, créer... A Pierrefontaine-les-Varans, en Franche-Comté (France). Prix : 180/220€. Infos et programme : 0033 4 67 06 18 78 - veronique.lapostolle@ecole-et-nature.org - www.reseauecoleetnature.org/rencontres-2010.html

Ateliers - Formations

Vermicompostage

Je 27/05 et Ma 22/06, à 19h30, deux dates de formation au vermicompostage, organisée par Bruxelles Environnement, en collaboration avec Inter-Compost. Cette formation est essentiellement destinée aux personnes ne possédant pas de jardin, mais qui souhaitent réduire leur quantité de déchets. A *Mundo B*, 26 rue d'Edimbourg à 1050 Ixelles. Gratuit. Infos et inscription : Inter-Compost - 02 893 09 04 - compost@ieb.be

Contes

Ve 4, Sa 5 et Di 6/06, Philippe Sizaire (www.philippesizaire.com) animera une formation contes destinée tant à des débutants qu'à des personnes ayant déjà une pratique du conte. Le stage se déroulera à la campagne, l'hébergement se fera en gîte à la Ferme Saint Paul à Achet (Condroz). Prix : 125€ (logement compris). Infos : Marie Bylyna - 080 21 49 85 ou 0494 59 57 93 - bylynamarie@yahoo.fr

Jardiner et siroter nature

Sa 5/06, « Mon jardin, mon potager ou mon verger : que du naturel ! » ; et Sa 12/06, « Jus, vins, sirops et compagnie ». Ces deux ateliers sont proposés par le CRIE de Modave, de 14h à 17h. Pour le premier : fabrication de mélanges pour prévenir ou guérir les bobos des plantes, découverte des bêtes qui permettent de récolter de bons légumes... Lieu : La Haie-Jadot, rue des Genêts 3. Pour le second : récolte et fabrication de nectars et élixirs plus savoureux les uns que les autres. Public : adultes. Prix : 5€. Infos et réservation : 085

61 36 11 - info.modave@natagora.be - www.criedemodave.be

Animateurs en ErE

Du Di 04 au Ve 09/07, cette formation de 5 jours propose de découvrir, vivre et analyser différentes techniques d'animation en Education relative à l'Environnement (ErE) pour un public de 6 à 14 ans. A destination de personnes relais ou en recherche d'une place dans l'ErE. En résidentiel, au domaine de Mambaye, à Spa. Prix : 220€. Infos et inscriptions : 04 250 75 00 - formation@education-environnement.be - www.education-environnement.be

Sur-Vivre dans la nature

Du Ve 16 au Di 18/07, l'Aquascope de Virelles propose de partir 3 jours, en pleine nature, en petit groupe, loin des contraintes du quotidien. Pour découvrir une autre manière de se nourrir, une autre manière de concevoir le temps, le naturel, le confort et s'ouvrir au vivant... Pour adultes (en bonne forme physique). Prix : 125€. Max. 12 participants. Infos et inscription : 060 21 49 28 - info@aquascope.be - www.aquascope.be

Secrets de grands-parents



Me 28/07, de 10h à 17h, le CRIE d'Anlier invite les grands-parents et leurs petits-enfants (+ 6 ans) à venir partager ensemble une journée consacrée à la nature. Au menu, un peu de cuisine à base de plantes sauvages, des animations sensorielles pour découvrir la forêt, des découvertes naturalistes, un peu de bricolage. Prix : 3€ et 2€. Infos et inscription : 063 42 47 27 - info@crieanlier.be - www.crieanlier.be

La viande n'a plus la cote

Ma 7/09, de 19h15 à 22h15, le CRIE de Liège vous convie à cet atelier « savoir-faire ». Pour remplacer la viande en se faisant plaisir, tout en protégeant la planète. Pour apprendre à cuisiner de délicieux plats simples et équilibrés. Prix : 7€. Infos et inscription : Julie Gomez - 04 250 75 00 - crie.liege@education-environnement.be - www.crieliège.be

Inventaire des stages nature été 2010



Réalisé par le Réseau IDée, ce répertoire recense plus de cent stages spécifiques à la nature et à l'environnement, proposés par différents organismes et destinés aux enfants (dès 2,5 ans) et aux jeunes. Ces stages se déroulent principalement en Belgique francophone (classement par province). L'édition 2010 de l'inventaire est téléchargeable sur le site www.reseau-idee.be ou, pour ceux qui n'ont pas accès à internet, envoyé par courrier sur demande au 02 286 95 70.

Fête de l'Environnement

Di 6/06, de 11h à 20h, ne ratez pas la traditionnelle Fête de l'Environnement, avec pour thème cette année la biodiversité. Vous y découvrirez nombreuses associations et initiatives en matière d'environnement. Comme toujours, le Réseau IDée sera de la partie. Venez nous rendre visite à notre stand ! Au Parc du Cinquantenaire, à Bruxelles. Gratuit. Infos : Bruxelles Environnement - 02 775 75 75 - www.bruxellesenvironnement.be

Les 12^{es} Rencontres de l'ErE - Alimentation

Du Lu 21 au Me 23/06, les toujours très attendues Rencontres de l'Education relative à l'Environnement se dérouleront au Domaine des Fawes (province de Liège). Le rendez-vous est donné aux animateurs, formateurs, enseignants, éco-conseillers, etc. Thème de cette édition 2010 : l'alimentation. Au menu : échanges de pratiques, réflexions, débats, rencontres et visites, moments informels... Infos et inscription avant le 23/05 : Réseau IDée - 02 286 95 70 - www.reseau-idee.be/rencontres/2010



du Lu 21 au Me 23 juin, au Domaine des Fawes (Province de Liège)

Recevez ces infos par e-mail...

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à infor.ere@reseau-idee.be

Consultez l'agenda complet sur : www.reseau-idee.be/agenda